

Littérature au cycle III et collège

Raymond Richelot

Dossier pédagogique

LE DERNIER ÉTÉ DES ENFANTS À L'ÉTOILE

1942 - Une rescapée se souvient

Philippe Barbeau et Annette Krajcer

Cycle III et collège

Sommaire

Parcours pédagogiques	p. 4
Recommandations	p. 4, 5
Rappel des programmes 2008 du cycle 3 de l'école élémentaire	p. 5
Proposition de parcours pour l'école élémentaire (notamment CM2)	p. 6

I. Partie maître p. 7 à 33

Séance n°1	p. 7
Séance n°2 : Étude du chapitre 1 « Rencontre fortuite »	p. 8
Séance n°3 : Étude des chapitres 2 « En route vers le camp d'internement » et 3 « Arrivée au camp de Pithiviers »	p. 9
Séance n°4 : Étude du chapitre 4 « Démembrement des familles : Premières déportations. »	p. 10
Séance n°5 : Rédaction	p. 11
Séance n°6 : Lecture d'une double page du dossier documentaire, « Les persécutions antisémites sous l'occupation », pages 68 et 69.	p. 12

Ressources pour des activités complémentaires p. 13

► Comprendre où se trouve l'information - Fiche maître	p. 15
► Construire un résumé	p. 17
► Choix de résumés - Chapitre par chapitre	p. 18
► Des textes à lire, des textes à ressentir, des textes à apprendre	p. 22
► Histoire d'une image censurée	p. 23
► Une affiche haineuse - Collège	p. 24
► La persécution des Juifs en Europe	p. 25
► La France de Vichy - Cadre historique	p. 25
► La France de Vichy - Cadre géographique	p. 26
► Les archives - Des sources pour les historiens mais aussi pour les citoyens ordinaires. (Collège)	p. 27
► Mots mêlés - Niveau collège - lexique de la souffrance morale	p. 28
► Mots mêlés - Niveau collège - champ lexical de la guerre et de la déportation, mots du texte	p. 29
► Mots mêlés - Niveau CM2	p. 30
► Mots croisés - Niveau CM	p. 31
► Grilles - Pour école ou collège selon l'aide fournie ou non	p. 32
► Brève bibliographie de littérature de jeunesse	p. 33

II. Partie élèves p. 34 à 62

Lecture - Fiche élève 1	p. 34
Lecture - Fiche élève 2	p. 36
Lecture - Fiche élève 3 (A)	p. 37
Lecture - Fiche élève 3 (B)	p. 38
Lecture - Fiche élève 3 (C)	p. 39
Lecture - Fiche élève 4	p. 40
Lecture - Fiche élève 5 (A)	p. 41
Lecture - Fiche élève 5 (B)- Niveau collège	p. 42
Lecture - Fiche élève 6	p. 43
Lecture - Fiche élève 7	p. 44
Lecture - Fiche élève 8	p. 46
Lecture - Fiche élève 9	p. 47
Lecture - Fiche élève 10	p. 48
Lecture - Fiche élève 11	p. 49
Lecture - Fiche élève 12	p. 50
Lecture - Fiche élève 13	p. 51
Rédaction - Fiche élève 14	p. 52
Rédaction - Fiche élève 15	p. 52
Outils de la langue - Fiche élève 16	p. 53
Outils de la langue - Fiche élève 17	p. 54
Outils de la langue - Fiche élève 18	p. 55
Outils de la langue - Fiche élève 19 - Chapitre 1 (CM2-Collège)	p. 56
Outils de la langue - Fiche élève 20 - Chapitre 4 (CM-Collège)	p. 56
Outils de la langue - Fiche élève 21	p. 57
Outils de la langue - Fiche élève 22 - Niveau école-collège	p. 58
Outils de la langue - Fiche élève 23 - Niveau collège	p. 60
Compléments - Outils de la langue - Fiche élève 24 (Collège) Je m'entraîne	p. 61
Compléments - Lecture, écriture - Fiche élève 25 - Une 2CV pour rêver le monde	p. 62

Le dernier été des enfants à l'étoile

Parcours pédagogiques

Ce récit témoigne des persécutions antisémites en France sous l'Occupation et plus particulièrement de la rafle du Vel'd'Hiv' et de ses prolongements.

La complexité et la « sensibilité » des événements historiques rapportés en font un récit qui touchera les grands élèves de l'école élémentaire qui, au CM2, abordent l'histoire du XX^e siècle. L'accompagnement par le professeur est nécessaire à ce niveau car la compréhension du récit suppose une juste appréhension du cadre historique de la Deuxième Guerre mondiale et tout particulièrement de l'antisémitisme propre au nazisme ainsi que de la responsabilité particulière de l'État Français dans les persécutions qui se sont déroulées sur son sol.

Les élèves de Collège et particulièrement de troisième peuvent lire ce récit en autonomie. L'histoire racontée leur donnera une image vivante, concrète, humaine de savoirs qu'ils possèdent déjà pour partie et qui correspondent à leur programme. Leurs professeur(e)s de français et d'histoire-géographie pourront s'attacher à quelques activités proposées ici et fourniront les corrigés pour un travail autonome par ailleurs.

Recommandations

Étudier un récit ne consiste pas à épuiser ce récit. Il va de soi que le livret pédagogique propose un ensemble d'activités qu'on ne mènera pas en totalité, sous peine de passer trop de temps à l'étude d'un seul livre et de lasser les élèves.

Étudier un récit, c'est d'abord fournir des outils pour soutenir sa **compréhension**, c'est aussi favoriser l'ouverture culturelle par les mises en relation (en réseau) avec d'autres livres, c'est suggérer des pistes pour la production d'écrits (ou la « rédaction » dans la terminologie des IO 2008 pour l'école élémentaire), c'est enfin observer le fonctionnement de la langue, en relation avec le sens.

En proposant de manière systématique, pour chaque chapitre, un travail sur des résumés - choix ou élaboration - nous avons voulu promouvoir une activité de synthèse jugée pertinente par les psychologues ayant travaillé sur la compréhension des textes.

On réservera les nécessaires activités d'entraînement grammatical à l'usage de manuels scolaires dédiés à cela.

Étudier un récit, c'est encore décider *a priori* du temps que l'on veut y consacrer. Aussi définirons-nous des parcours différents quant au niveau (parcours CM2 ; parcours collège) et quant à la durée de la séquence. Il ne s'agit que de propositions. Rien n'empêche l'élève d'aller plus loin de son propre chef.

Disons nettement notre conviction qu'il ne faut pas transformer un texte littéraire en prétexte pour travailler les outils de la langue. Il existe suffisamment de manuels pour cet entraînement tout aussi indispensable. Travailler les outils de la langue par l'observation directe du récit doit être justifié par le texte et sa compréhension. C'est ainsi que *Le dernier été des enfants à l'étoile* appelle par exemple une observation particulière du système des temps verbaux.

Nous partageons pleinement l'avis de Jean-Paul Vaubourg qui écrit dans *Étudier la langue au cycle 3* (Scéren 2010, page 93) : « *Il faut donc veiller à ne pas prendre la littérature de jeunesse comme support dans le cadre de ce que nous avons appelé un apprentissage grammatical spécifique ; sinon, elle est dénaturée et les textes ainsi utilisés perdent même parfois tout sens.* »

Modalités de lecture :

On utilisera les diverses modalités de lecture possibles, afin de ne pas lasser les élèves, de soutenir leur compréhension à des moments « stratégiques », de tenir la séquence dans les limites prévues.

Rappelons les indications pédagogiques toujours pertinentes des documents d'application des programmes 2002 :

« Le maître dispose de quatre instruments pour parcourir le texte : la lecture qu'il peut lui-même en faire à haute voix, la lecture silencieuse des élèves, le résumé partiel qu'il élabore et qu'il peut dire ou donner à lire en lecture silencieuse, la lecture à voix haute des élèves [...] C'est en articulant avec pertinence les quatre modalités de lecture que l'on avance dans le texte. » Littérature cycle 3 page 6

- La lecture à haute voix du professeur est indiquée pour s'appropriier les passages difficiles et en général les débuts de récit où tant d'éléments sont à coordonner.
- La lecture silencieuse et autonome par les élèves permet d'avancer rapidement dans le récit. Malgré d'importantes variations individuelles dans les rythmes, le débat qui viendra clore la lecture permettra de réintégrer les élèves n'ayant peut-être pas tout lu de ce qui était demandé. Des propositions de résumés pour chaque chapitre permettent de nourrir un débat destiné à assurer la compréhension.
- La lecture à haute voix, toujours préparée, prend un sens fort si elle est destinée à s'appropriier un passage ayant une valeur stylistique et/ou émotionnelle particulière ou bien pour mettre en scène un dialogue entre personnages.

Rappel des programmes 2008 du cycle 3 de l'école élémentaire

En histoire et géographie, paragraphe « le XX^e siècle et notre époque » :

La violence du XX^e siècle :

- les deux conflits mondiaux ;
- l'extermination des Juifs et des Tziganes par les nazis : un crime contre l'humanité.

En français, sous le sous-titre « Littérature » :

Le programme de littérature vise à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui ; il participe ainsi à la constitution d'une culture littéraire commune. Chaque année, les élèves lisent intégralement des ouvrages relevant de divers genres et appartenant aux classiques de l'enfance et à la bibliographie de littérature de jeunesse que le ministère de l'Éducation nationale publie régulièrement. Ces lectures cursives sont conduites avec le souci de développer chez l'élève le plaisir de lire. Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...). Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles.

Il s'agit bien de développer chez l'élève le plaisir de lire, mais aussi l'exigence nommée « probité lexicale » par les concepteurs des « Ateliers de Questionnement de Texte »* : toute lecture et interprétation doit être rapportée « aux éléments du texte qui l'autorise ».

Le livre *Le dernier été des enfants à l'étoile* permet d'aborder de manière sensible un chapitre de notre histoire inscrit au programme de l'école élémentaire et du collège et il offre aussi un support fécond à la réflexion et au débat sur les valeurs universelles et la barbarie toujours possible des sociétés passées, présentes et futures.

La charge émotionnelle du sujet interdit, plus qu'ailleurs me semble-t-il, que l'on développe à l'excès une batterie d'exercices qui auront davantage leur place dans les livres consacrés aux outils de la langue.

*Bentolila, Mesnager... avec le Réseau des Observatoires Locaux de la Lecture ; voir « ROLL » avec un moteur de recherche.

Proposition de parcours pour l'école élémentaire (notamment CM2)

Rappelons qu'il s'agit là de propositions et que l'enseignant(e) peut organiser d'autres parcours en puisant également dans la banque d'activités proposées. Il pourra notamment utiliser, pour chaque chapitre, l'activité de choix du meilleur résumé. Cette activité et la confrontation qui peut s'ensuivre entre élèves est, a minima, un bon moyen de valider une lecture autonome par exemple.

PARCOURS BREF

4 ou 5 séances sur un maximum de deux semaines.

1. Observation de la première de couverture puis de la quatrième. État des savoirs de la classe sur la période historique considérée, observation et lecture attentive de la dédicace d'Annette Krajer en page 2. Fiche élève n°1.
2. Pour aider les élèves à entrer dans le récit, ce qui est toujours délicat, l'enseignant(e) peut choisir de lire à haute voix le premier chapitre puis de faire expliciter les cadres de ce début de récit : personnages, lieux, temps notamment et d'inscrire les hypothèses sur la suite du récit sur une feuille témoin. Au fur et à mesure de l'avancée dans le récit, on infirmera ou bien on validera ou précisera ces hypothèses. Fiche élève n°2.
3. Le professeur demandera aux élèves de lire en autonomie les chapitres 2 et 3, en faisant entourer par un élastique le reste des pages après avoir expliqué que l'intérêt de cette pratique est de conserver la possibilité de débattre en classe, de faire des hypothèses sur la suite du récit etc...
Ensuite, en classe, la séance commencera par un rappel de récit et par un travail individuel et de groupe sur la sélection des bons résumés des chapitres concernés. Ces deux modalités visent à assurer et à vérifier la compréhension globale des chapitres. L'exploitation pédagogique qui s'ensuivra, dans le temps imparti (une demi-séance) aura pour but de bien asseoir la compréhension des modalités narratives qui se traduit par deux typographies différentes et de quelques points importants pour la compréhension globale. Fiches élève n°3A, 3B et 3C.
4. Un seul chapitre sera étudié en classe, les autres faisant l'objet d'un résumé. Nous choisissons le chapitre 4 « Démembrement des familles : Premières déportations » car il exprime fortement la souffrance personnelle liée à la séparation. Le déchirement de la séparation aura des résonances fortes chez tout enfant (qu'y a-t-il en effet de plus fondamental que l'abandon et la séparation pour un enfant ?) et il est souhaitable que la réflexion à ce sujet soit collective et médiatisée par l'enseignant(e). Les élèves poursuivront la lecture du livre de manière autonome. Au bout d'une semaine, l'enseignant(e) réservera un petit temps pour faire résumer oralement la suite du récit puis il corrigera au besoin et validera la compréhension. Fiche élève n°4.
5. Un travail de production d'écrit sera proposé. On choisira l'écriture d'un dialogue entre Annette et sa sœur, dans une ellipse du récit ou bien alors l'expression du point de vue d'un cheminot dans une narration. Fiche élève n°14 ou n°15.
6. Dans le cadre de l'horaire d'histoire et géographie, pour prolonger la lecture du récit, on peut faire le choix d'étudier la double page du dossier documentaire « les persécutions antisémites sous l'occupation 1939-1945 » p 68 et 69. La diversité des documents de cette double page permet de développer la « *compréhension de textes informatifs et documentaires* » (IO 2008). Fiche élève n° 5 (A)

Les élèves puiseront librement dans les divers jeux, mots croisés et mots mêlés ceux qui sont à leur portée.

Séance 1

OBJECTIFS

Faire des hypothèses sur le récit en prenant des indices dans la première de couverture.
Comprendre le cadre général du récit grâce à la 4^e de couverture et à la dédicace en page 2.

DÉMARCHE

Débat collectif, lecture individuelle suivie d'une mise en commun.

Le questionnement mené à partir des 1^e et 4^e de couverture est bien connu des maîtres. Il est destiné à créer un « horizon d'attente » et tout d'abord à clarifier le titre énigmatique *Le dernier été des enfants à l'étoile*. En identifiant cette « étoile » comme étant l'étoile portée par les Juifs, les élèves mobiliseront les savoirs éventuels, vraisemblablement partiels, fragmentés, qu'ils ont déjà sur cet aspect tragique de la Seconde Guerre mondiale. L'étoile, les barbelés, la tristesse des visages, l'adjectif « dernier » permettent d'anticiper la tonalité émotionnelle du récit. On s'attachera à la collection « Histoire et société » qui permet de supposer la portée documentaire du récit.

Ce n'est qu'ensuite que la lecture de la 4^e de couverture validera et complétera ces hypothèses. Le statut des deux paragraphes distingués par leur typographie sera précisé : commentaire puis citation. On attend comme élément de réponse à la question 6 que l'élève cite la proposition d'ailleurs écrite en caractères gras « Annette témoigne de ce qu'elle a vécu »

C'est au cours de cette première séance qu'on fera le point des représentations et savoirs préalables de la classe sur le contexte historique évoqué.

L'observation de la dédicace, dont la lecture peut être faite à haute voix par le professeur, donnera l'occasion de comprendre qu'Annette Krajcer a survécu aux événements, condition du témoignage. On attirera l'attention des élèves sur la pratique des dédicaces dans les livres et sa signification.

Séance 2

Étude du chapitre 1 « Rencontre fortuite ».

OBJECTIFS

Faciliter l'entrée dans le récit en assurant une bonne compréhension du contexte de communication des deux personnages principaux.

DÉMARCHE

Le moment de l'énonciation et le récit rapporté des événements se mêlent dans la narration qui est faite. Il importe de construire de bons repères, de distinguer clairement le cadre de la conversation et des événements concomitants d'une part (la panne du train, le retard...) et le récit de la rafle du Vel d'hiv, d'autre part.

Pour faciliter l'entrée dans le texte, le maître lira à haute voix ce premier chapitre.

- Cette lecture prendra 4 à 5 minutes.
- On fera énoncer les personnages principaux dont il est question ; on débattrà des informations entendues, en évitant de valider immédiatement. C'est l'esprit du premier temps de la pratique des AQT (Ateliers de questionnement de texte).
- On renseignera la fiche activité, en permettant aux élèves une relecture personnelle. Ce sera le temps de la validation des réponses.
- Puis on s'arrêtera pour esquisser quelques hypothèses sur la suite du récit. Ces hypothèses seront inscrites sur une grande feuille affichée.
- On renouvellera cette approche à chaque chapitre. Les hypothèses seront donc à chaque fois validées, infirmées, précisées.

Observation de la langue.

On attirera l'attention des élèves sur la nuance de sens portée par le conditionnel dans l'extrait cité. Les événements annoncés sont fort probables mais pas absolument certains. Une nuance d'incertitude demeure. Le sens est « si tout se passe comme prévu, alors Émilie sera là et me conduira à Muides-sur-Loire ».

Même si les élèves n'ont pas étudié le conditionnel, il faut renforcer l'intuition de la langue par des observations attentives en contexte.

Séance 3

Étude des chapitres 2 « En route vers le camp d'internement »
et 3 « Arrivée au camp de Pithiviers »

OBJECTIFS

Valider la lecture autonome que les élèves ont faite des chapitres 2 et 3. Le professeur organisera en classe le débat sur les affirmations proposées (fiche 3 A) et sur le choix du meilleur résumé (fiches 3 B et 3 C), exigeant des élèves de prouver leurs affirmations par la citation du texte.

DÉMARCHE

Les activités proposées sont donc des supports d'évaluation permettant une validation et un approfondissement de la compréhension des textes. Le professeur profite de toute divergence entre élèves pour retourner au texte et clarifier l'information. Celle-ci est-elle explicite ? Suppose-t-elle une inférence ?
Quiz : les affirmations 1, 5, 6, 8 et 10 sont vraies.

Résumés des chapitres 2 et 3 : B et C conviennent respectivement.

Le résumé A proposé pour le chapitre 2 ne convient pas car il n'indique pas que les hommes et les femmes sont séparés, ce qui est une information essentielle.

La séance pourra se terminer par un temps de lecture à haute voix mettant en évidence la situation de communication, le dialogue entre Dimitri et « la Dame » ainsi que les indications du narrateur. On peut choisir les pages 19 (à partir de « Elle se tut à nouveau ») et 20.

La transcription de ce passage en écrit théâtral est à cet égard intéressante puisque les observations du narrateur se retrouveraient sous la forme d'indications (didascalies, voir exemple ci-dessous).
Conseil : saisir préalablement le texte sur ordinateur puis effectuer les transformations.

Exemple :

LA DAME

(embarrassée puis interrogeant prudemment)

Êtes-vous sûr que je ne vous ennuie pas etc

DIMITRI

(fait non d'un léger signe de tête, tape légèrement sur son magazine puis répond)

Vous ne me dérangez pas, Madame, etc

Séance 4

Étude du chapitre 4 « Démembrement des familles : Premières déportations. »

OBJECTIFS

Ressentir et comprendre ce chapitre qui est le cœur dramatique du récit.
Observer le lexique utilisé pour marquer la douleur ainsi que le caractère irrémédiable de la séparation.

DÉMARCHE

L'enseignant peut encore lancer le travail en lisant à haute voix la partie en italique, laissant les élèves lire seuls au moment où Annette commence son récit.

Avant de faire reformuler collectivement ce qui se passe, on demandera aux élèves de noter librement quelques mots ou quelques phrases que leur suggère ce texte. Il peut s'agir de mots personnels ou bien d'éléments repris du texte.

La reformulation collective a pour but prioritaire de dégager la chronologie des événements racontés :

- déportation des hommes et adolescents et séparation des familles qui en découle.
- fouille des baraquements vidés de leurs occupants par les gendarmes à la recherche d'objets de valeur.
- déportation des mères :
 - nuit d'angoisse
 - matin de la séparation
 - dernières visions.

- Question 3 : un débat devrait permettre de faire sentir le caractère odieux de ce comportement. Mais il faudra s'interroger modestement sur la permanence de comportements semblables, particulièrement dans les situations de crise (vols, délations etc). Que ce soit aussi l'occasion d'évoquer des comportements qui ont été exemplaires.
- Question 4 : le comportement immoral des gendarmes (fouille à la seule fin de s'approprier des objets de valeur) fait suite aux profits tirés de l'envoi des lettres des prisonniers (chapitre précédent, page 23).
- La question n°5 de la fiche d'activité conduit à observer l'écriture de l'auteur et voir qu'il s'attache aux divers aspects sensoriels de la scène de la séparation, afin de mieux suggérer l'intensité de ces événements dramatiques.

Le toucher	L'ouïe	La vue
- « Blottie tout contre Maman » - « sans même pouvoir se toucher la main »	- les insultes - l'appel des noms de la liste - les pleurs, les cris de désespoir - les paroles de la mère	- le hangar noir - les barbelés qui séparent - le soleil - la silhouette de la mère qui se fond dans la masse humaine

Outils de la langue : corrections de la fiche élève 2

- Question 1 :

Relevé des mots, adjectifs ou noms qui expriment la douleur : émotion, éprouvante, poignante, séparations déchirantes, très émues, nos angoisses, impressionnées, effondrées, « la nuit hante ma mémoire et ravive ma douleur », moment redouté, cris de désespoir, pleurs, arrachements, douleur, aveuglées par les larmes, anéanties, regards brouillés, sanglots.
- Question 3 :

Adjectifs et adverbes qui évoquent le caractère irrémédiable de la disparition : ultime, désormais, dernière vision, désormais.

Séance 5

Rédaction

OBJECTIFS

Produire un dialogue dans le cadre des faits évoqués par le texte.

Produire une narration (incluant éventuellement un dialogue) en adoptant le point de vue d'un observateur extérieur (le cheminot).

→ Fiche élève 13

Les élèves doivent bien se représenter la situation et repérer dans la lecture les « espaces » ouverts par le texte. Annette parle de son plan à sa sœur. On peut supposer que cela se passe d'abord dans la baraque. Pour mieux la convaincre, elle l'emmène de nuit voir le passage dont les caractéristiques sont décrites en haut de la page 33. La réplique de la sœur d'Annette « Écoute, moi, je n'en sais rien, je ferai ce que tu voudras. Je te fais confiance » marquera la fin du dialogue. Auparavant, c'est surtout Annette qui aura parlé, sa sœur ne répondant que par quelques interrogations ou commentaires indécis.

DÉMARCHE

- Caractériser les lieux dans l'espace et le moment de la journée.
- Repérer dans les évocations en haut de la page 33 des arguments pour le dialogue.
- Préciser la psychologie de la sœur.
- Aider certains élèves en amorçant le récit.

→ Fiche élève 14 :

Les éléments d'information sont apportés par le texte en page 41. La réflexion rapportée d'un des cheminots traduit son indignation et son impuissance. La difficulté consiste à se mettre à la place de ce cheminot.

DÉMARCHE

- Établir la liste des caractéristiques du train et des wagons, de l'environnement (gare et voie de garage, chaleur, bruits, odeurs...)
- Se représenter la situation du point de vue du cheminot. Une petite mise en scène aidera certains élèves à adopter le point de vue de quelqu'un d'extérieur au wagon.
- Aider certains élèves en amorçant le récit.

Séance 6

Lecture d'une double page du dossier documentaire,
« Les persécutions antisémites sous l'occupation », pages 68 et 69.

OBJECTIFS

Rechercher l'information dans une page documentaire de composition variée.
S'intéresser à la nature des documents.

DÉMARCHE

La lecture de cette double page est indiquée comme approfondissement dans le cadre d'une séquence d'histoire sur la Deuxième Guerre mondiale. À l'école élémentaire, le vocabulaire est complexe : persécution, spoliation, discrimination, confiscation, exclusion. On aidera à comprendre ce lexique en reliant ces noms aux verbes correspondants : persécuter, discriminer, confisquer, exclure et spolier (collège).

On commencera par cerner l'objet du propos (titre) en ajoutant qu'il s'agit des persécutions antisémites en France. Le maître pourra lire le texte documentaire de la page 68 afin de rappeler le cadre global.

Par groupe, les élèves observeront puis présenteront l'un des documents autant que possible agrandis (on peut y ajouter des documents provenant d'autres pages).

Le maître veillera, lors de la préparation, à ce que les élèves suivent une procédure rigoureuse :

- De quel document s'agit-il ?
- Quelle en est la source ?
- De quand date-t-il ?
- Que nous apprend-il ?

On observera que les « documents » qui permettent de faire l'histoire aujourd'hui sont, pour beaucoup, des « papiers » qui avaient une réelle fonction administrative à l'époque considérée (carte d'identité, bordereau d'envoi).

- Question n°7 :

Les mesures qui « montrent du doigt » les Juifs et les isolent du reste de la population.	Les mesures qui les privent de liberté.	Les mesures qui volent les Juifs. (spoliation)
<ul style="list-style-type: none">- Ils doivent porter l'étoile jaune.- Ils doivent monter dans le dernier wagon du métro parisien.	<ul style="list-style-type: none">- Ils n'ont pas le droit d'exercer certaines professions.- Ils n'ont pas le droit de voyager, de sortir entre 20 h et 6 h.- Ils n'ont pas le droit de posséder une radio etc.- Ils sont arrêtés et internés à l'occasion de rafles.	<ul style="list-style-type: none">- Leurs biens sont confisqués.

- Questions 2 et 3 de la « fiche élève collègue » : dans la dernière phrase de l'article, le journaliste reprend, comme un fait avéré, l'argumentation allemande. « Cette mesure a été nécessitée par le fait ... qu'ils y entendaient ». Il aurait pu adopter un point de vue plus objectif en écrivant par exemple : « Les autorités allemandes justifient cette mesure en déclarant que les Juifs... ». Le journaliste aurait pu encore introduire une distance par l'usage du conditionnel : « Cette mesure a été nécessitée selon les Allemands par le fait que les Juifs se serviraient de leur appareil... ».

Ressources pour des activités complémentaires

A - Des activités complémentaires de lecture ou portant sur les outils de la langue au service de la compréhension.

Le professeur puisera librement dans ces activités. Nous proposons néanmoins un choix pour un parcours en une dizaine de séances.

1. Les séances 1 et 2 consacrées à la découverte du livre et à l'entrée dans le récit seront identiques à celles du parcours précédemment décrit.
2. La séance consacrée à la compréhension des chapitres 2 et 3 pourra être menée comme dans le parcours bref ou bien donner lieu à une approche en classe, au travers de deux séances distinctes.
3. Outre le chapitre 4, les chapitres 6 et 8 seront étudiés plus en détail. Fiches 9, 10 et 11.
4. On pourra consacrer quelques séances à l'observation de la langue dans son lien avec le sens. Le choix se fera en fonction des besoins. On peut par la suite revenir à ce support pour étayer un travail de structuration effectué à l'occasion du programme. 7 fiches sont proposées.
5. Pour les élèves de collège, un approfondissement de l'étude des temps verbaux sera utile afin de mieux comprendre les effets de sens portés par le conditionnel notamment.

DIFFÉRENCIATION

Un travail spécifique, dans le but d'aider certains élèves à mieux saisir l'information dans un texte peut s'appuyer sur la fiche n°7. Le sens de l'activité est développé ci-après en page 15.

L'élaboration d'un résumé de chapitre, en petit groupe, avec l'aide du maître, est également une activité recommandée.

MISES EN RELATION

D'autres activités de relecture, permettant une mise en relation de plusieurs chapitres, offrent autant de possibilités de travail, guidé ou en autonomie. On propose également des rapprochements avec des textes littéraires.

B - Une banque de résumés pour travailler la compréhension.

Il est aisé pour le professeur de modifier ces résumés. Il peut par exemple proposer 3 résumés corrects mais où, à côté de l'essentiel, on aura choisi de privilégier des détails différents. Il faut repérer ces différences et débattre du choix que l'on préfère.

Il peut aussi opter pour la fabrication d'un résumé avec les éléments proposés pour les chapitres 4 et 6.

	A	B	C
Chapitre 1	Meilleur résumé	Erreur : Dimitri n'est pas étudiant à Orléans, mais à Tours.	Erreur : la dame est déjà là quand Dimitri arrive.
Chapitre 2	Deux informations supplémentaires exactes ne peuvent équilibrer une grosse erreur : il n'y avait pas de soldats allemands.	Meilleur résumé	Deux erreurs : l'étoile appartient à Annette et non à sa sœur ; personne n'a donné à boire.

Chapitre 3	Une information importante manque : les hommes et les femmes (donc les familles) sont séparés.	Deux erreurs : il n'y a pas de sanitaire et personne ne prie pour se reconforter. Une information supplémentaire : les pommes de terre.	Meilleur résumé.
Chapitre 4	Éléments pour construire un résumé.		
Chapitre 5	Erreur : il n'y a pas d'assistante sociale.	Erreur : « sa sœur n'est pas prête à la suivre ».	Meilleur résumé.
Chapitre 6	Meilleur résumé.	Erreur : Léon n'est pas le nom du gendarme.	Erreur : il n'y a eu qu'un malade. Un détail supplémentaire juste : l'usage de sciure.
	Éléments pour construire un résumé.		
Chapitre 7	Erreur : si Annette est tenté de croire qu'elle va retrouver sa mère, sa sœur est « dubitative ».	Erreur : les enfants ne regagnent pas librement la gare.	Meilleur résumé.
Chapitre 8	Erreur : ce n'est pas en se cachant sous un escalier que les filles échappent à la déportation.	Meilleur résumé.	Erreur : les filles gardent leur étoile, « pour être en règle. »
Chapitre 9	Erreur dans la chronologie.	Erreur : Dimitri ne peut raconter de suite sa belle rencontre.	Meilleur résumé.

C - Des activités portant sur le contexte historique de l'époque et le travail de mémoire offrent la possibilité d'un travail interdisciplinaire nécessitant l'encadrement du professeur. C'est le cas par exemple pour les analyses d'image : fiche page 23 histoire d'une affiche de cinéma et fiche page 24 affiche du Parti Socialiste National Français.

D - Des jeux : mots croisés et mots mêlés dans lesquels les élèves puiseront selon leur niveau.

Comprendre où se trouve l'information

Fiche maître

On trouve dans les travaux de Jocelyne Giasson puis Roland Goigoux et Sylvie Cèbe les fondements de ce type d'activité pour développer la compréhension des textes.

Nous proposons deux exercices. Le premier sera conduit collectivement afin que les élèves comprennent cette activité inhabituelle. Le deuxième texte permet l'entraînement.

TEXTE 1

« Nous ne savions absolument pas où nous étions transportés, ni quand nous arriverions à destination. Des enfants pleuraient. L'ambiance était très lourde, très angoissante. La soif devenait difficilement supportable.

- *C'étaient des Allemands qui escortaient le train ?*

Après un silence, la Dame répondit d'une voix soudain affirmée :

- Non, uniquement des policiers français en uniforme. Nous n'avions pas vu un seul Allemand depuis notre arrestation. En quelque sorte, cela nous rassurait un peu. De plus, comme nous étions partis de Paris par la gare d'Austerlitz, Maman nous dit que nous resterions en France. Nous savions en effet que des convois d'hommes juifs arrêtés auparavant à Paris étaient partis « vers l'Est », par d'autres gares. » p.12

Corrigé

Questions	Réponses	Comment faire pour trouver la réponse ?
1. Qui escortait le train transportant les familles juives arrêtées ?	1. Le train était escorté par des policiers français.	La réponse est explicitement dans le texte, dans l'énoncé d'une question et de la réponse. On fera remarquer l'insistance du narrateur : « uniquement » ainsi que l'ajout d'une deuxième phrase qui renforce la première : « ... pas vu un seul Allemand... »
2. Où étaient partis les convois d'hommes juifs arrêtés auparavant ?	2. Ils étaient partis « vers l'Est », c'est-à-dire en fait en direction de l'Allemagne... pour une destination inconnue d'eux, mais qui suscitait beaucoup d'inquiétude.	La réponse est dans le texte et dans ma tête. En effet, une réponse complète va au-delà de ce que dit le texte : « vers l'Est ». Il faut combiner cet indice avec ses connaissances (un minimum de connaissance de la carte européenne) pour comprendre vraiment.
3. Qu'allait-il se passer pour ces hommes juifs et plus tard pour les familles juives déportées ?	3. La plupart allaient mourir dans les camps de concentration (et d'extermination) installés en Allemagne et à l'est de l'Allemagne (Pologne notamment).	La réponse est dans ma tête, car le texte du récit ne nous livre pas la réponse. Soit on le sait déjà, soit on l'apprend dans la partie documentaire du livre ou dans d'autres documents.

TEXTE 2 - Extrait du chapitre 3

« Aucune correspondance « officielle » n'était autorisée. Nous envoyions cependant des lettres à notre père et à la famille française de Maman, restée à Paris, en les faisant sortir par des gendarmes que nous rétribuions discrètement avec un billet de cinquante francs de l'époque. » page 23

Corrigé

Questions	Réponses	La réponse se trouve explicitement dans le texte (A) ; je dois réfléchir en prenant des indices dans le texte (B) ; La réponse est dans ma tête seulement (C).
1. Les familles internées avaient-elles le droit d'envoyer du courrier à leur famille ?	Non, c'était interdit.	A
2. Que suggère le narrateur en employant l'adverbe « discrètement » ?	Il suggère que la rétribution (le fait de donner de l'argent) était illégale donc devait être cachée.	B
3. Que faut-il penser de l'attitude des gendarmes ?	Elle est scandaleuse car ils profitent du malheur des prisonniers.	C

Construire un résumé

Résumé du chapitre 4

« Démembrement des familles : premières déportations »

Cette activité, fortement guidée, trouve sa place après avoir appris à sélectionner le meilleur résumé.

Élaborer un résumé est une activité complexe. Il faut d'abord avoir bien compris le texte et dégagé les principaux constituants de sens. Il convient aussi de les hiérarchiser, de décider des informations incontournables. Il s'agit enfin de les coordonner dans une rédaction cohérente et suffisamment fluide. C'est donc une activité qui dépasse a priori les compétences d'un élève de l'école élémentaire non accompagné.

L'activité de « caviardage » qui consiste à « rétrécir » un texte en éliminant les détails peut s'avérer utile mais elle ne suffit pas car il faut souvent réorganiser l'information, la « ramasser » sans en perdre la cohérence.

DÉMARCHE PROPOSÉE

1. Repérer les informations justes dans une liste proposée.
2. Sélectionner les informations qui semblent prioritaires pour comprendre le chapitre.
On peut en retenir deux ou trois.
3. Enchaîner les informations prioritaires en ajoutant au besoin quelques mots de liaison.

Constituants de sens proposés à une lecture critique (c'est encore l'occasion de vérifier la compréhension) :

1. Les hommes quittent les premiers le camp de Pithiviers pour être conduits en déportation, ce qui provoque des séparations déchirantes parmi les familles.
2. Leur départ libère de la place dans la baraque n°18 où se trouvaient Annette, sa sœur et sa mère.
3. Après le départ des hommes, les gendarmes fouillent les literies pour retrouver des objets de valeur qui y auraient été cachés.
4. Annette n'a pas constaté, à Pithiviers du moins, des gestes de violence physique de la part des gendarmes, même s'il semble qu'il y en ait eus au camp de Beaune-la-Rolande.
5. Les mères font partie du convoi suivant. Elles sont forcées d'abandonner leurs enfants, parfois très jeunes et incapables de se débrouiller seuls, dans les pleurs et le désespoir. Annette et sa sœur sont séparées de leur mère.
6. Après être passées dans le hangar noir, les mères revoient leurs enfants dans la cour, mais maintenant, une rangée de barbelés intérieurs les sépare irrémédiablement. Malgré les paroles rassurantes de sa mère, Annette ne cesse de sangloter.
7. Annette et sa sœur ne reverront plus jamais leur maman.

Dans le résumé, on doit trouver les informations essentielles qui correspondent aux points 1, 5 ci-dessus. L'information 2 est fautive. Les informations 3 et 4 sont justes mais apparaissent comme secondaires par rapport au récit que fait la vieille dame. On peut ajouter au résumé l'information 7 ou peut-être quelques autres détails encore.

On pourrait ainsi aboutir au résumé suivant :

Les hommes quittent les premiers le camp de Pithiviers pour être conduits en déportation, ce qui provoque des séparations déchirantes parmi les familles.

Les mères font partie du convoi suivant. Elles sont forcées d'abandonner leurs enfants, parfois très jeunes et incapables de se débrouiller seuls, dans les pleurs et le désespoir. Annette et sa sœur sont séparées de leur mère qu'elles ne reverront jamais.

Choix de résumés

chapitre par chapitre.

Chap.1 - Rencontre fortuite	<p>A - Dimitri, jeune étudiant en histoire à la faculté des lettres de Tours s'installe dans un compartiment du train qui va de Paris à Orléans. Une dame d'un certain âge s'y trouve déjà. Elle consulte un dossier qui suscite la curiosité de Dimitri. Un incident qui oblige le train à s'arrêter les aide à engager la conversation. À un moment, la dame laisse tomber son dossier d'où s'échappe une étoile jaune que Dimitri ramasse. Il y lit l'inscription : « Juif ».</p>
	<p>B - Dimitri, jeune étudiant en histoire à la faculté des lettres d'Orléans s'installe dans un compartiment du train qui va de Paris à Orléans. Une dame d'un certain âge s'y trouve déjà. Elle consulte un dossier qui suscite la curiosité de Dimitri. Un incident qui oblige le train à s'arrêter les aide à engager la conversation. À un moment, la dame laisse tomber son dossier d'où s'échappe une étoile jaune que Dimitri ramasse. Il y lit l'inscription : « Juif ».</p>
	<p>C - Dimitri, jeune étudiant en histoire à la faculté des lettres de Tours s'installe dans un compartiment du train qui va de Paris à Orléans. Une dame d'un certain âge arrive ensuite au moment où le train démarre. Elle consulte un dossier qui suscite la curiosité de Dimitri. Un incident qui oblige le train à s'arrêter les aide à engager la conversation. À un moment, la dame laisse tomber son dossier d'où s'échappe une étoile jaune que Dimitri ramasse. Il y lit l'inscription : « Juif ».</p>
Chap.2 - En route vers le camp d'internement	<p>A - Dimitri ramasse cette étoile en tissu à six branches et la tend à la vieille dame. Celle-ci lui avoue que c'est l'étoile qu'elle portait, enfant, pendant la guerre et elle raconte alors sa douloureuse histoire d'enfant juif persécutée. Comme tous les Juifs, elle devait alors fixer cette étoile sur sa poitrine, à gauche. . . et puis un jour ce fut « la rafle du Vel'd'hiv' » par des policiers français et des soldats allemands puis le départ en train, le 19 juillet 1942, de la gare d'Austerlitz pour le camp d'internement de Pithiviers, entassés dans des wagons à bestiaux, sous une forte chaleur, sans rien à boire ni à manger. C'est la première fois que cette dame reprenait le train à la gare d'Austerlitz.</p>
	<p>B - Dimitri ramasse cette étoile en tissu et la tend à la vieille dame. Celle-ci lui avoue que c'est l'étoile qu'elle portait, enfant, pendant la guerre et elle raconte alors sa douloureuse histoire d'enfant juif persécutée. Comme tous les Juifs, elle devait alors fixer cette étoile sur sa poitrine, à gauche. . . et puis un jour ce fut « la rafle du Vel'd'hiv' » par des policiers français et le départ en train, le 19 juillet 1942, de la gare d'Austerlitz pour le camp d'internement de Pithiviers, entassés dans des wagons à bestiaux, sous une forte chaleur, sans rien à boire ni à manger.</p>
	<p>C - Dimitri ramasse cette étoile en tissu et la tend à la vieille dame. Celle-ci lui avoue que c'est l'étoile que sa soeur portait, enfant, pendant la guerre et elle raconte alors sa douloureuse histoire de sa famille juive persécutée. Comme tous les Juifs, elle aussi devait alors fixer cette étoile sur sa poitrine, à gauche. . . et puis un jour ce fut « la rafle du Vel'd'hiv' » par des policiers français et le départ en train, le 19 juillet 1942, de la gare d'Austerlitz pour le camp d'internement de Pithiviers, entassés dans des wagons à bestiaux, sous une chaleur écrasante. Heureusement, des Parisiens bienveillants ont pu leur donner à boire.</p>

<p style="text-align: center;">Chap.3 - Arrivée au camp de Pithiviers</p>	<p>A - Le train toujours immobilisé laisse heureusement plus de temps pour que Dimitri, vivement intéressé, écoute la suite du témoignage de la vieille dame. Celle-ci raconte alors comment, épuisées, fatiguées et assoiffées, les familles juives arrivent enfin en gare de Pithiviers en ce mois de juillet 1942 et gagnent à pied le camp d'internement, entouré de barbelés et de miradors. Là, les familles occupent des baraques au sol de terre battue, avec des lits individuels garnis de paille, sans mobilier ni eau. La vieille dame alors enfant, sa sœur et sa mère occupent la baraque n°18. La vie s'organise autour des maigres repas de soupe aux choux et des appels quotidiens sous le contrôle des gendarmes français. L'espoir reste au cœur des deux sœurs et de leur maman, malgré tout.</p>
	<p>B - Le train toujours immobilisé laisse heureusement plus de temps pour que Dimitri, vivement intéressé, écoute la suite du témoignage de la vieille dame. Celle-ci raconte alors comment, épuisées, fatiguées et assoiffées, les familles juives arrivent enfin en gare de Pithiviers en ce mois de juillet 1942 et gagnent à pied le camp d'internement, entouré de barbelés et de miradors. Là, les hommes et les femmes occupent des baraques distinctes. Ils y trouvent des lits individuels garnis de paille, ainsi que des sanitaires. La vie s'organise autour des maigres repas de soupe aux choux avec quelques pommes de terre et des appels quotidiens sous le contrôle des gendarmes français. L'espoir reste au cœur des deux sœurs et de leur maman, malgré tout. Pour se reconforter, beaucoup de personnes prient.</p>
	<p>C - Le train toujours immobilisé laisse heureusement plus de temps pour que Dimitri, vivement intéressé, écoute la suite du témoignage de la vieille dame. Celle-ci raconte alors comment, épuisées, fatiguées et assoiffées, les familles juives arrivent enfin en gare de Pithiviers en ce mois de juillet 1942 et gagnent à pied le camp d'internement, entouré de barbelés et de miradors. Là, les hommes et les femmes occupent des baraques distinctes, au sol de terre battue, sans mobilier ni eau. C'est un déchirement pour les familles séparées. La vie s'organise autour des maigres repas de soupe aux choux et des appels quotidiens sous le contrôle des gendarmes français. L'espoir reste au cœur des deux sœurs et de leur maman, malgré tout.</p>
<p style="text-align: center;">Démembrement des familles : premières déportations</p>	<p>Ce chapitre donne lieu à l'élaboration d'un résumé en classe.</p>
<p style="text-align: center;">Chap.5 - Rien que des enfants !</p>	<p>A - Dans le camp, il ne reste plus que des enfants et Annette et sa sœur sont parmi les plus grands. Heureusement, elles aident les assistantes sociales à s'occuper des petits qui pleurent. Elles pensent que les parents sont partis pour un camp de travail, vers l'Est. Un troisième convoi, d'adolescents, part le 6 août 1942. Les deux jeunes filles y échappent mais cela renforce encore leur peur d'être séparées. Annette a l'idée d'une tentative d'évasion. Elle y renonce car elle est seule à décider et craint de faire courir à sa sœur des risques considérables dont elle serait responsable.</p>
	<p>B - Dans le camp, il ne reste plus que des enfants. Annette et sa sœur sont parmi les plus grands mais elles ne savent pas quoi faire face à la détresse des petits et à leur propre souffrance. Un troisième convoi d'adolescents, part le 6 août 1942. Les deux jeunes filles y échappent mais cela renforce encore leur peur d'être séparées. Annette a l'idée d'une tentative d'évasion. Elle y renonce car sa sœur n'est pas prête à la suivre.</p>
	<p>C - Dans le camp, il ne reste plus que des enfants. Annette et sa sœur sont parmi les plus grands mais elles ne savent pas quoi faire face à la détresse des petits et à leur propre souffrance. Elles pensent que les parents sont partis pour un camp de travail, vers l'Est. Un troisième convoi d'adolescents, part le 6 août 1942. Les deux jeunes filles y échappent mais cela renforce encore leur peur d'être séparées. Annette a l'idée d'une tentative d'évasion. Elle y renonce car elle est seule à décider et craint de faire courir à sa sœur des risques considérables dont elle serait responsable.</p>

<p>Chap.6 - Promotion inattendue : sous-chef de barques à douze ans !</p>	<p>A - Après avoir beaucoup pleuré, la plupart des petits sont devenus passifs, comme indifférents. Les plus petits ignoraient leur nom et, quand une femme venait, ils s'agrippaient à ses jupes en criant « Maman ! ». Un gendarme a nommé Léon, le frère aîné d'une famille de trois enfants, « chef de baraque » ainsi qu'Annette et sa sœur « sous-chefs de baraque ». Ils devaient distribuer la nourriture, nettoyer, éponger les diarrhées. Un cas de scarlatine s'est déclaré mais après désinfection, il n'y a pas eu de contagion.</p>
	<p>B - Après avoir beaucoup pleuré, la plupart des petits sont devenus passifs, comme indifférents. Les plus petits ignoraient leur nom et, si une femme venait, ils s'agrippaient à ses jupes en criant « Maman ! ». Un gendarme nommé Léon a désigné Annette et sa sœur « sous-chefs de baraque ». Elles devaient distribuer la nourriture, nettoyer, éponger les diarrhées. Un cas de scarlatine s'est déclaré mais après désinfection, il n'y a pas eu de contagion.</p>
	<p>C - Après avoir beaucoup pleuré, la plupart des petits sont devenus passifs, comme indifférents. Les plus petits ignoraient leur nom et, si une femme venait, ils s'agrippaient à ses jupes en criant « Maman ! ». Un gendarme a nommé Léon, le frère aîné d'une famille de trois enfants, « chef de baraque » ainsi qu'Annette et sa sœur « sous-chefs de baraque ». Ils devaient distribuer la nourriture, nettoyer, éponger les diarrhées avec de la sciure. Un cas de scarlatine s'est déclaré. Un autre enfant est tombé malade et a été transféré à l'infirmerie.</p>
<p>Chap.7 - C'est le départ de Pithiviers ! Vers quelle destination ?</p>	<p>A - <i>Alors que le train pour Orléans redémarre enfin, Dimitri écoute la suite du récit d'Annette.</i> Un nouveau départ est prévu. Les deux sœurs sont appelées l'une après l'autre et rassurées de n'être pas séparées. Annette et sa sœur sont tentées de croire ce qu'on leur a dit : que les enfants allaient retrouver leurs mères. Les enfants regagnent à pied la gare de Pithiviers et sont enfermés à nouveau dans des wagons à bestiaux. Le voyage vers Drancy traîne en longueur, dans des conditions dramatiques : chaleur, soif, diarrhées... Ils arrivent le soir à Drancy.</p>
	<p>B - <i>Alors que le train pour Orléans redémarre enfin, Dimitri écoute la suite du récit d'Annette.</i> Un nouveau départ est prévu. Les deux sœurs sont appelées l'une après l'autre et rassurées de n'être pas séparées. Les enfants regagnent librement à pied la gare de Pithiviers car ils sont sages. Ils sont enfermés à nouveau dans des wagons à bestiaux. Le voyage vers Drancy traîne en longueur, dans des conditions dramatiques : chaleur, soif, diarrhées... .</p>
	<p>C - <i>Alors que le train pour Orléans redémarre enfin, Dimitri écoute la suite du récit d'Annette.</i> Un nouveau départ est prévu. Les deux sœurs sont appelées l'une après l'autre et rassurées de n'être pas séparées. Les enfants, escortés par les gendarmes, regagnent à pied la gare de Pithiviers et sont enfermés à nouveau dans des wagons à bestiaux. Le voyage vers Drancy traîne en longueur, dans des conditions dramatiques : chaleur, soif, diarrhées... .</p>

<p style="text-align: center;">Chap.8 - Épilogue : Drancy</p>	<p>A - Les enfants arrivent à Drancy, dans un camp sinistre, tout de béton, sans aucune végétation. « Les enfants du Vel' d'hiv' » sont destinés à une déportation prochaine et les départs s'accélérent. Les deux sœurs échappent de justesse au convoi du 19 août en se cachant sous un escalier. Finalement Annette et de sa sœur seront libérées après une démarche risquée faite par une tante juive auprès du commandement allemand. Elles retrouveront leur père en janvier 1944. Ils quitteront Paris et continueront à se cacher jusqu'à la Libération. Si Annette, aujourd'hui âgée, fait le trajet Paris-Orléans en train, c'est pour témoigner de son histoire et de celle des enfants juifs du Vel'd'hiv', devant des professeurs d'histoire .</p>
	<p>B - Les enfants arrivent à Drancy, dans un camp sinistre, tout de béton, sans aucune végétation. « Les enfants du Vel' d'hiv' » sont destinés à une déportation prochaine et les départs s'accélérent. Les deux sœurs échappent de justesse au convoi du 19 août grâce à la protection de leur cousine Berthe, elle-même juive internée mais secrétaire du commandant juif du camp. Berthe a en effet rayé de la liste les noms d'Annette et de sa sœur. Mais ce n'est qu'un répit. Finalement Annette et de sa sœur seront libérées après une démarche risquée faite par une tante juive auprès du commandement allemand. Elles retrouveront leur père en janvier 1944. Ils quitteront Paris et vivront cachées, ayant décousu leur étoile jusqu'à la Libération. Si Annette, aujourd'hui âgée, a refait le trajet Paris-Orléans en train, c'est pour témoigner de son histoire et de celle des enfants juifs du Vel' d'hiv', devant des professeurs d'histoire .</p>
	<p>C - Les enfants arrivent à Drancy, dans un camp sinistre, tout de béton, sans aucune végétation. « Les enfants du Vel' d'hiv' » sont destinés à une déportation prochaine et les départs s'accélérent. Les deux sœurs échappent de justesse au convoi du 19 août grâce à la protection de leur cousine Berthe, elle-même juive internée mais secrétaire du commandant juif du camp. Berthe a en effet rayé de la liste les noms d'Annette et de sa sœur. Mais ce n'est qu'un répit. Finalement Annette et de sa sœur seront libérées après une démarche risquée faite par une tante juive auprès du commandement allemand. Elles vivront en se cachant à Paris, en ayant décousu leur étoile puis elles retrouveront leur père en janvier 1944. Ils quitteront Paris et continueront à se cacher jusqu'à la Libération. Si Annette, aujourd'hui âgée, refait le trajet Paris-Orléans en train, c'est pour témoigner de son histoire et de celle des enfants juifs du Vel'd'hiv', devant des professeurs d'histoire .</p>
<p style="text-align: center;">Chap. 9 - Arrivée à Orléans. La fin du voyage : enfin !!</p>	<p>A - Le train arrive en gare des Aubrais (Orléans). Dimitri retrouve Émilie puis la dame et lui se séparent avec émotion. Dimitri ne peut expliquer tout de suite à Émilie ce qu'il vient de vivre, car ses pensées restent encore attachées aux enfants à l'étoile.</p>
	<p>B - Le train arrive en gare des Aubrais (Orléans). Dimitri et la dame se séparent avec émotion puis Dimitri retrouve Émilie. Dimitri lui explique la belle rencontre qu'il vient de faire et lui raconte l'histoire des enfants à l'étoile.</p>
	<p>C - Le train arrive en gare des Aubrais (Orléans). Dimitri et la dame se séparent avec émotion puis Dimitri retrouve Émilie. Encore ému, Dimitri ne lui explique pas tout de suite ce qu'il vient de vivre, car ses pensées restent encore attachées aux enfants à l'étoile.</p>

Des textes à lire, des textes à ressentir, des textes à apprendre.

« Au-dehors, dans les champs, les blés se balançaient mollement sous l'effet d'une légère brise, écrasés de soleil sous un ciel d'une pureté absolue. À une centaine de mètres, près d'un chemin qu'on devinait, un faucon crécerelle effectuait son « vol du Saint-Esprit », ce sur-place caractéristique lorsqu'il s'apprête à fondre sur une proie. » (p.17)

L'extrait ci-dessus nous évoque ce qu'écrivait Péguy présentant la Beauce à Notre Dame de Chartres

*Étoile de la mer voici la lourde nappe
Et la profonde houle et l'océan des blés
Et la mouvante écume et nos greniers comblés,
Voici votre regard sur cette immense chape*

« Maman ne fut plus qu'une silhouette difficile à distinguer dans la masse humaine où elle se fondait désormais... C'est la dernière vision que je conserverai d'elle. Celle qu'elle aura gardée de nous sera celle de deux fillettes à l'étoile... Ses filles désormais seules. Se retrouveraient-elles un jour ? » (p.30)

Ce thème de la séparation, de la disparition nous fait penser au poème de Victor Hugo pleurant sa fille Léopoldine, disparue :

*Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.*

Retrouve ces poèmes dont nous n'avons présenté que la première strophe. Prends plaisir à les lire et peut-être voudras-tu en apprendre quelques strophes.

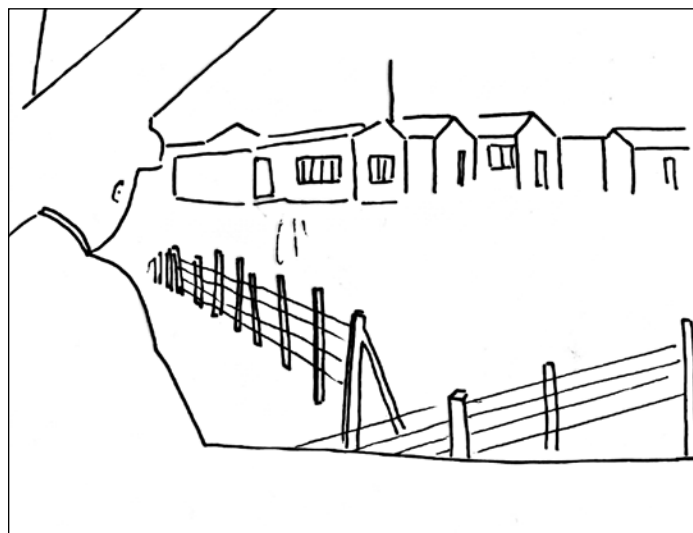
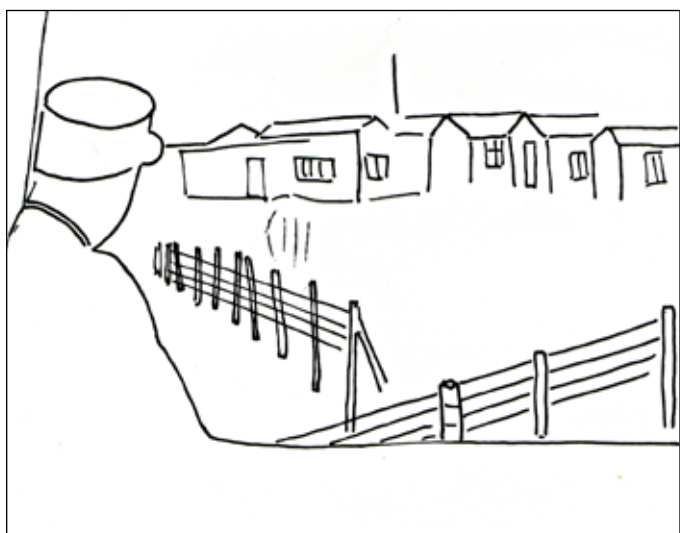
Histoire d'une image censurée.

Le croquis 1 ci-dessous à gauche reproduit une photographie qui date de 1941 et montre un gendarme qui garde le camp qui rassemblera les futurs déportés de Pithiviers.

1. À quel détail reconnaît-on qu'il s'agit d'un gendarme ? Et surtout d'un gendarme français ?

Pour utiliser cette photographie dans son film, le réalisateur Alain Resnais a dû la modifier (croquis 2). Ce n'est qu'en 1997 que de nouvelles copies du film peuvent utiliser la photographie correspondant au croquis 1.

2. En quoi consiste la modification visible sur le croquis de droite ?
3. Pourquoi la commission de censure a-t-elle exigé cette modification ? (lire aussi la question suivante)
4. Retrouve, dans les pages 20 et 21, les passages qui soulignent le fait que ce sont bien des policiers et gendarmes français et non allemands qui gardaient les futurs déportés ?



Une affiche haineuse

Collège

Cette affiche est véritablement « haineuse », elle insulte, elle encourage la violence.



1. Relève plusieurs indices - mots ou éléments d'image - qui soulignent cette violence.

2. En Allemagne, le parti nazi d'Hitler s'appelait le « Nationalsozialistische deutsche Arbeiterpartei ». Quels sont les mots que l'on retrouve dans le parti français qui diffuse cette affiche ?

3. Quand on ne comprend plus, particulièrement dans les périodes de crise économique, il est facile d'accuser « l'Autre ». Qui est ici cet « Autre » ?

4. À quelles monstruosité la haine de « l'Autre » et particulièrement « du Juif » a-t-elle conduit pendant la Deuxième Guerre mondiale ?

5. Dans la République, le peuple est représenté politiquement par des députés. Quel indice montre que les auteurs de l'affiche sont contre la République ?

6. Dans l'histoire de nos propres familles, on retrouve souvent des origines étrangères. Peu à peu les personnes se sont intégrées par le travail notamment, elles ont acquis la nationalité française puis leurs enfants. Ainsi Marie Curie était-elle d'origine polonaise. Recherche

d'illustres Français dont l'origine est étrangère (dans la chanson, le sport, les sciences, la littérature, la politique...)

7. Aujourd'hui, une affiche comme celle-ci conduirait ses auteurs devant les tribunaux car une plainte pourrait être déposée. Sous quel chef d'accusation ?

COLLÈGE

Extrait du discours du Président de la République Jacques Chirac le 16 juillet 1995, prononcé lors des cérémonies commémorant la rafle du « Vel' d'Hiv' » des 16 et 17 juillet 1942 à Paris.

« Il est, dans la vie d'une nation, des moments qui blessent la mémoire, et l'idée que l'on se fait de son pays. Ces moments, il est difficile de les évoquer, parce que l'on ne sait pas toujours trouver les mots justes pour rappeler l'horreur, pour dire le chagrin de celles et ceux qui ont vécu la tragédie. Celles et ceux qui sont marqués à jamais dans leur âme et dans leur chair par le souvenir de ces journées de larmes et de honte.

Il est difficile de les évoquer, aussi, parce que ces heures noires souillent à jamais notre histoire, et sont une injure à notre passé et à nos traditions. Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'État français.

Il y a cinquante-trois ans, le 16 juillet 1942, 450 policiers et gendarmes français, sous l'autorité de leurs chefs, répondaient aux exigences des nazis.

Ce jour-là, dans la capitale et en région parisienne, près de dix mille hommes, femmes et enfants juifs furent arrêtés à leur domicile, au petit matin, et rassemblés dans les commissariats de police. [...] »

1. Quelle est l'information essentielle apportée par le discours du Président de la République française le 16 juillet 1995 ?

2. Combien d'années se sont écoulées entre la fin de la guerre et cette déclaration ? Pourquoi a-t-il fallu tant de temps à ton avis ? (à discuter en classe, avec le professeur).





La persécution des Juifs en Europe

Étoiles juives en Allemagne, en Belgique, en France, aux Pays-Bas

Dans les pays occupés : Belgique, France, Pays-Bas, une ordonnance, applicable dès le 7 juin 1942, précise que le mot « juif » sera rédigé dans la langue du pays.

En t'aidant par une recherche sur la Toile (internet), indique dans quels pays les étoiles jaunes ci-dessous étaient en usage en 1942.

http://d-d.natanson.pagesperso-orange.fr/etoile_juive.htm

La France de Vichy

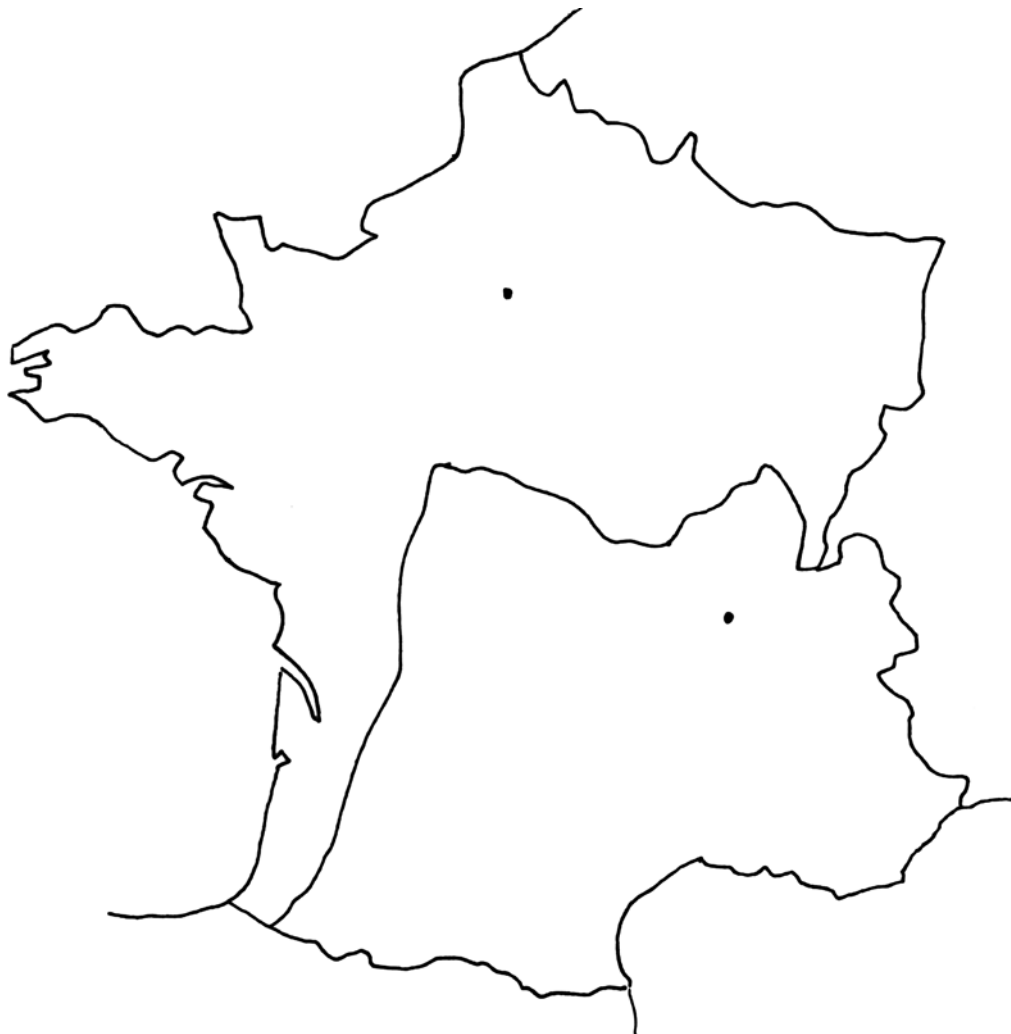
cadre historique

École élémentaire : VRAI ou FAUX ?	Collège : VRAI ou FAUX ?
<ol style="list-style-type: none"> 1. L'histoire se passe pendant la Première Guerre mondiale. 2. L'histoire se passe en 1942. 3. Annette est une enfant juive. 4. Auschwitz a été un camp de concentration et d'extermination, notamment de déportés Juifs. 5. Avant d'être arrêtés, les Juifs avaient les mêmes droits que tout le monde. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. La zone « non occupée » par les Allemands est restée identique tout au long de la guerre. 2. La séparation entre la partie occupée de la France et la zone libre s'appelait la ligne Maginot. 3. Hitler était un dictateur. 4. La police et la gendarmerie françaises ont arrêté les Juifs sur les ordres des Allemands. 5. L'extermination des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale est classée comme « crime contre l'humanité ».

La France de Vichy

cadre géographique

Observe la carte de France reproduite ci-dessous, d'après la carte qui figure en page 61.



1. Situe la ville de Vichy, siège du gouvernement dirigé par Pétain puis colorie la zone non occupée par les Allemands, jusqu'en novembre 1942.
2. Comment appelait-on alors la zone non occupée ?
3. Repasse en rouge la ligne de démarcation. À quoi pouvait-elle être comparée ? Recherche sur la Toile une image de cette « ligne de démarcation ».
4. Nomme Paris puis situe les deux camps d'internement dont il est question dans le récit.

Les archives

Des sources pour les historiens mais aussi pour les citoyens ordinaires.
(Collège)

1. Pour mieux te rendre compte des matériaux sur lesquels les historiens peuvent prendre appui, fais un relevé des documents présentés dans le dossier documentaire et renseigne le tableau ci-dessous comme nous avons commencé à le faire.

Nature des documents présentés	Sources privées	Conservation dans des Archives publiques	Autres
Note de suivi de la Préfecture de Police de Paris			X

2. Recherche les coordonnées (adresse, site internet éventuel) des Archives de ton département ainsi que des Archives Nationales.
3. Quelles sont les principales fonctions d'un service d'Archives ?
4. De nombreuses personnes mènent des recherches généalogiques grâce aux Archives. Quels documents consultent-elles ?

Mots mêlés

Niveau collège - lexique de la souffrance morale

A	I	N	Q	U	I	E	T	U	D	E
M	R	R	U	E	L	U	O	D	E	A
E	E	R	D	N	O	F	F	E	S	R
I	A	N	A	P	E	U	R	T	E	E
M	C	D	I	C	E	P	S	R	S	C
P	C	C	U	S	H	L	P	E	P	O
U	R	O	A	E	A	E	O	S	O	N
I	B	U	L	U	N	U	M	S	I	F
S	L	R	S	L	T	R	I	E	R	O
S	E	R	T	E	I	S	H	E	N	R
A	N	G	O	I	S	S	E	G	U	T
N	L	E	L	S	E	C	R	I	S	I
C	U	C	G	A	B	A	N	D	O	N
E	O	M	N	R	L	A	R	M	E	S
E	C	N	A	R	F	F	U	O	S	L
I	E	C	S	E	I	N	U	M	E	D

ABANDON, ACCABLE, ANGOISSE, ARRACHEMENT, COURAGE, CRIS, DÉSESPOIR, DÉTRESSE, ÉMUNI, DOULEUR, EFFONDRÉ, HANTISE, IMPUISSANCE, INQUIÉTUDE, LARMES, PEUR, PLEURS, RÉCONFORT, SANGLOTS, SOUFFRANCE, SEULE

Mots mêlés

Niveau collège - champ lexical de la guerre
et de la déportation, mots du texte.

ARRESTATION, ARMISTICE, CAMP, CONVOI, DÉFAITE, DÉMOCRATIE,
DÉPORTATION, DICTATURE, DÉPORTÉ, ÉVASION, ÉTOILE, JAUNE, JUIF,
GUERRE, LIBÉRATION, NAZISME, NAZIS, OCCUPATION, PROMISCUITÉ,
REPRÉSAILLES, RESCAPÉS, SCARLATINE, VICTOIRE, TYPHUS, INTERNÉ.

Niveau satisfaisant : 20 mots au moins sont trouvés.

Niveau expert : tous les mots sont trouvés.

D	E	P	O	R	T	A	T	I	O	N	E	C
E	N	A	Z	I	S	E	N	U	A	J	E	L
M	V	I	C	T	O	I	R	E	D	U	T	A
O	L	A	R	R	E	S	T	A	T	I	O	N
C	C	S	D	E	P	O	R	T	E	F	I	R
R	U	C	O	I	N	T	E	R	N	E	L	E
A	C	I	U	N	O	I	S	A	V	E	E	P
T	P	H	I	P	E	N	N	I	D	T	U	R
I	E	G	S	C	A	R	L	A	T	I	N	E
E	D	I	C	T	A	T	U	R	E	A	A	S
I	A	R	M	I	S	T	I	C	E	F	Z	A
O	U	E	R	R	E	U	G	O	U	E	I	I
V	I	L	T	Y	P	H	U	S	N	D	S	L
N	O	I	T	A	R	E	B	I	L	L	M	L
O	P	R	O	M	I	S	C	U	I	T	E	E
C	A	M	P	A	R	E	S	C	A	P	E	S

Rappel : les mots peuvent être écrits horizontalement, verticalement ou en oblique ; dans un sens comme dans l'autre.

Mots mêlés

Niveau CM2

Retrouve dans la liste ci-dessous les noms de pays ou de personnages de la Seconde Guerre mondiale qui figurent dans la grille.

La grille comporte des mots écrits horizontalement et verticalement, dans un sens ou dans l'autre. Il n'y a pas de mots écrits en oblique.

Liste : ALLEMAGNE, AUSCHWITZ, BERLIN, CHURCHILL, DE GAULLE (ÉCRIT SANS ESPACE), FRANCE, HITLER, NUREMBERG, PITHIVIERS, PÉTAIN, POLOGNE, PARIS, ROYAUME UNI, VICHY, URSS, LONDRES.

F	R	A	N	C	E	S	I	R	A	P
P	A	E	U	A	H	A	B	O	C	O
I	U	N	R	V	I	C	H	Y	F	L
T	S	G	E	T	T	H	L	A	E	O
H	C	A	M	B	L	U	O	U	O	G
I	H	M	B	E	E	R	N	M	P	N
V	W	E	E	R	R	C	D	E	E	E
I	I	L	R	L	G	H	R	U	T	U
E	T	L	G	I	H	I	E	N	A	R
R	Z	A	I	M	M	L	S	I	I	S
S	D	E	G	A	U	L	L	E	N	S

Mots croisés

Niveau CM

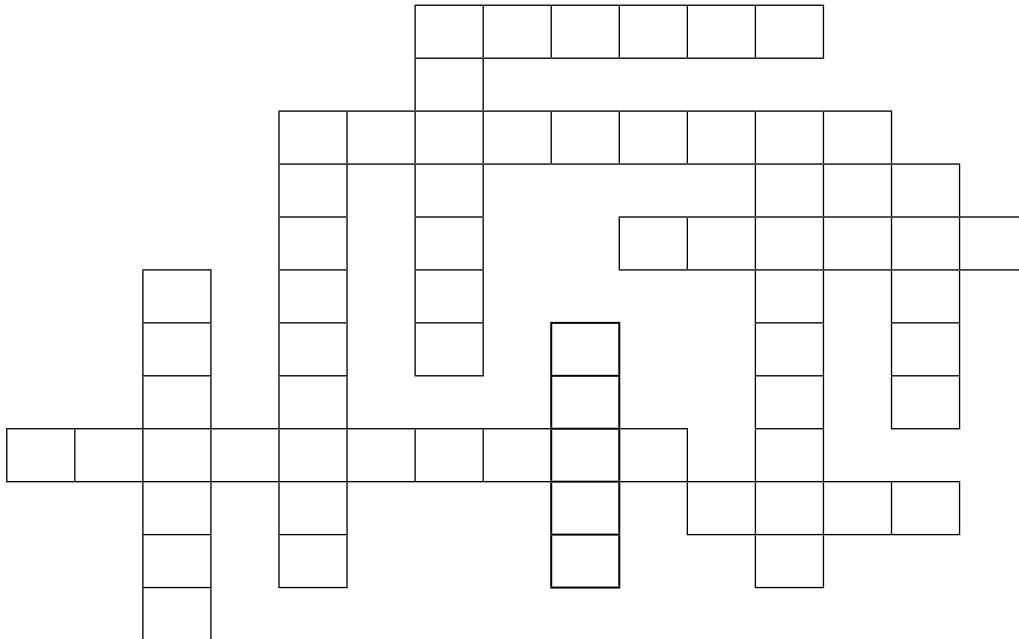
Remplis la grille avec les mots qui correspondent aux définitions ci-dessous.

Horizontalement :

1. Chef de l'État Français après la défaite de 1940.
2. Pays ennemi.
3. Capitale du pays ennemi.
4. Camp d'internement des Juifs arrêtés en France.
5. Pays allié, principal adversaire de l'Allemagne nazie à l'Est de l'Europe.

Verticalement :

1. Chef de l'Allemagne nazie.
2. Camp de concentration et d'extermination où moururent de nombreux Juifs.
3. La Deuxième Guerre mondiale a commencé par l'attaque de l'Allemagne nazie contre ce pays.
4. Capitale de la France.
5. Les principales lois antijuives allemandes portent le nom de cette ville : « lois de »
6. Siège du gouvernement de la France de la zone non-occupée



Grilles

Pour école ou collège selon l'aide fournie ou non.

Remplis la grille du bas avec 3 mots de 10 lettres. Les lettres te sont proposées dans la grille supérieure, selon la règle suivante :

- La première lettre de chaque mot est une lettre de la première colonne.
- La deuxième lettre est une lettre de la deuxième colonne.
- La troisième lettre est une lettre de la troisième colonne.

Grille n°1

O	E	C	U	P	R	T	I	I	E
D	C	A	R	L	A	A	I	N	N
S	C	M	O	C	A	T	T	O	N
O									
D									
	C								

Aide :

- Le deuxième mot désigne un régime politique qui est le contraire de la dictature.
- Le troisième mot est une maladie dont le nom figure en page 37.

Grille n°2 :

D	E	P	E	I	S	C	T	I	D	E
P	R	O	M	R	T	A	T	I	T	N
A	R	R	O	S	T	A	U	I	O	N

D										
P										
A										

Aide :

- Le deuxième mot se trouve en page 24 du livre et désigne le fait d'être « les uns sur les autres », le manque d'espace suffisant pour habiter ensemble.

Grille n°3

E	E	A	C	R	P	E	T	I	D	E
R	N	Z	E	I	O	E	T	I	T	N
I	V	S	S	S	M	N	U	I	O	N
N	A	T	I	A	N	E				

E										
R										
I										
N										

Aide :

- Le premier mot désigne l'action de s'échapper d'un camp de prisonnier. C'est un nom.
- Le deuxième mot désigne quelqu'un qui a survécu à un drame.

Brève Bibliographie

de littérature de jeunesse

- Un grand-père tombé du ciel*, Yaël Hassan, Casterman
La grande peur sous les étoiles, Jo Hoestlandt, La Découverte
Un foulard dans la nuit, Milena-Georges Lemoine, Sorbier
Otto, autobiographie d'un ours en peluche, Tomi Ungerer, L'École des loisirs, 1999
Rose blanche, Roberto Innocenti, Gallimard, Folio Cadet, 1990
La rose américaine, Ilse Losa
Grand-Père, Gilles Rapaport, Circonflexe
Le temps des mots à voix basse, Anne-Lise Grobety, La joie de lire 2001
Les enfants d'Yzieu, Rolande Causse, Petit Point Seuil, 1989
Un sac de billes, Joseph Joffo
Mon ami Frédéric, Hans Peter Richter
 On n'oubliera pas, pour les plus grands, *Le journal d'Anne Franck* dont tant de collèges portent le nom.

				
<p><i>Otto</i> Tomi Ungerer</p>	<p><i>Un foulard dans la nuit</i> Milena-Georges Lemoine</p>	<p><i>La grande peur sous les étoiles</i> Jo Hoestlandt</p>	<p><i>Un grand-père tombé du ciel</i> Yaël Hassan</p>	<p><i>Grand-Père</i> Gilles Rapaport</p>

Lecture

Fiche élève 1



COMPÉTENCE VISÉE : anticiper un récit à partir d'indices pris sur la couverture du livre.

Après avoir repéré le titre, les auteurs et l'éditeur, tu répondras aux questions suivantes :

1. La tonalité (l'ambiance) générale du récit que tu vas lire sera-t-elle plutôt comique ? drôle ? sentimentale ? dramatique ? fantastique ?
2. Justifie ta réponse.
3. Le récit que tu vas lire a-t-il un lien avec une réalité historique ou bien est-il purement imaginaire ?
4. Justifie ta réponse uniquement avec des indices de la première de couverture.
5. Comment comprends-tu le titre du livre ? De quelle « étoile » parle-t-on ?
6. Ce livre a deux auteurs. Quel a été plus particulièrement le rôle d'Annette Krajcer dans la conception de ce livre ? Recopie l'élément de la quatrième de couverture qui le prouve.

La dédicace.

7. Qu'apprend-on de la famille d'Annette Krajcer ?
8. Comment se prénomment :
 - Sa sœur ? _____
 - Sa mère ? _____
9. En consultant la quatrième de couverture et la dédicace, peux-tu dire quel âge a Annette au moment où elle témoigne par cette dédicace et ce livre ?

Lecture

Fiche élève 2

COMPÉTENCE VISÉE : identifier les personnages principaux et le cadre du récit (rencontre présentée dans le chapitre 1).

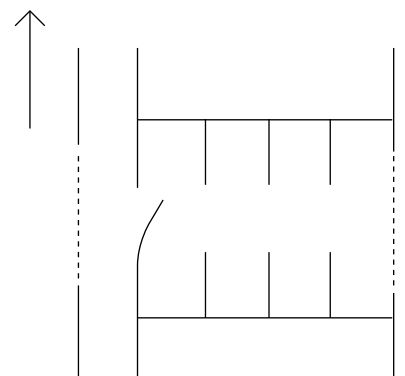
1. Qui sont les deux personnages principaux ?
2. Complète la « carte d'identité » de ces personnages. Relève, dans la colonne de droite, les éléments du texte qui le prouvent. Certaines indications peuvent être manquantes.

Personnage 1	
Nom et prénom (ou désignation par le narrateur) :	
Âge :	
Profession ou occupation :	
Description physique :	
Traits de caractère :	

Personnage 2	
Nom et prénom (ou désignation par le narrateur) :	
Âge :	
Profession ou occupation :	
Description physique :	
Traits de caractère :	

3. Quand et où ces deux personnages se rencontrent-ils ?
4. Où Dimitri se rend-il et pourquoi ?
5. Selon Dimitri, quelle est la destination probable de « la Dame » ? Recopie la phrase qui le dit dans le texte.
6. Sur quel indice Dimitri s'appuie-t-il pour deviner ce que « la Dame » va faire ?
Relève dans le texte (p.5) un verbe qui permet de répondre clairement.
7. Des petits incidents vont permettre à Dimitri et à la dame d'échanger quelques paroles. Quels sont ces événements ?

En relisant les pages 4 et 5, inscris les initiales de Dimitri et d'Annette (c'est « la dame d'un certain âge ») sur les places respectives qu'ils occupent dans le compartiment. On a indiqué le sens de la marche, les huit places disponibles dans un compartiment de ce type et le couloir.



Lecture

Fiche élève 3 (A)

COMPÉTENCE VISÉE : comprendre l'information explicite dans un texte (chapitres 2 et 3).

1. Complète le tableau suivant qui concerne des informations données dans le chapitre 2.

	VRAI	FAUX
1. L'étoile jaune était cousue à hauteur de la poitrine, à gauche.		
2. L'étoile jaune était obligatoire à partir de 8 ans.		
3. C'est en 1940 que le port de l'étoile jaune a été rendu obligatoire pour les Juifs en France.		
4. Des Allemands escortaient le train emmenant les prisonniers juifs au camp de Pithiviers.		
5. Les familles juives ont été transportées dans des wagons à bestiaux.		
6. L'arrestation des familles juives s'est faite, entre autres, au cours de ce qu'on a appelé des « rafles », et notamment la « rafle du Vel' d'hiv' ».		
7. Un grand silence régnait dans le vélodrome surchauffé par le soleil de juillet 1942.		
8. Le père d'Annette n'a pas été pris dans la rafle car il travaillait ailleurs, dans les Ardennes et pour une organisation allemande (par obligation).		
9. Les voies ferrées au départ de la gare d'Austerlitz conduisaient à l'Est, en Allemagne.		
10. Adultes et enfants ont beaucoup souffert de la soif entre leur arrestation et leur internement à Pithiviers.		

Lecture

Fiche élève 3 (B)

COMPÉTENCE VISÉE : comprendre l'idée essentielle d'un texte.

Voici trois résumés du chapitre 2. Un seul est véritablement acceptable. Lequel ? Souligne dans les résumés qui ne conviennent pas les éléments qui sont faux.

- A. Dimitri ramasse cette étoile en tissu à six branches et la tend à la vieille dame. Celle-ci lui avoue que c'est l'étoile qu'elle portait, enfant, pendant la guerre et elle raconte alors sa douloureuse histoire d'enfant juif persécutée. Comme tous les Juifs, elle devait alors fixer cette étoile sur sa poitrine, à gauche... et puis un jour ce fut « la rafle du Vel' d'hiv' » par des policiers français et des soldats allemands puis le départ en train, le 19 juillet 1942, de la gare d'Austerlitz pour le camp d'internement de Pithiviers, entassés dans des wagons à bestiaux, sous une forte chaleur, sans rien à boire ni à manger. C'est la première fois que cette dame reprenait le train à la gare d'Austerlitz.
- B. Dimitri ramasse cette étoile en tissu et la tend à la vieille dame. Celle-ci lui avoue que c'est l'étoile qu'elle portait, enfant, pendant la guerre et elle raconte alors sa douloureuse histoire d'enfant juif persécutée. Comme tous les Juifs, elle devait alors fixer cette étoile sur sa poitrine, à gauche... et puis un jour ce fut « la rafle du Vel' d'hiv' » par des policiers français et le départ en train, le 19 juillet 1942, de la gare d'Austerlitz pour le camp d'internement de Pithiviers, entassés dans des wagons à bestiaux, sous une forte chaleur, sans rien à boire ni à manger.
- C. Dimitri ramasse cette étoile en tissu et la tend à la vieille dame. Celle-ci lui avoue que c'est l'étoile que sa soeur portait, enfant, pendant la guerre et elle raconte alors la douloureuse histoire de sa famille juive persécutée. Comme tous les Juifs, elle aussi devait fixer cette étoile sur sa poitrine, à gauche... et puis un jour ce fut « la rafle du Vel' d'hiv' » par des policiers français et le départ en train, le 19 juillet 1942, de la gare d'Austerlitz pour le camp d'internement de Pithiviers, entassés dans des wagons à bestiaux, sous une chaleur écrasante. Heureusement, des Parisiens bienveillants ont pu leur donner à boire.

Lecture

Fiche élève 3 (C)

COMPÉTENCE VISÉE : comprendre l'idée essentielle d'un texte.

Voici trois résumés du chapitre 3. Un seul est véritablement acceptable. Lequel ? Souligne dans les résumés qui ne conviennent pas les éléments qui sont faux.

- A. Le train toujours immobilisé laisse heureusement plus de temps pour que Dimitri, vivement intéressé, écoute la suite du témoignage de la vieille dame. Celle-ci raconte alors comment, épuisées, fatiguées et assoiffées, les familles juives arrivent enfin en gare de Pithiviers en ce mois de juillet 1942 et gagnent à pied le camp d'internement, entouré de barbelés et de miradors. Là, les familles occupent des baraques au sol de terre battue, avec des lits individuels garnis de paille, sans mobilier ni eau. La vieille dame alors enfant, sa sœur et sa mère occupent la baraque n°18. La vie s'organise autour des maigres repas de soupe aux choux et des appels quotidiens sous le contrôle des gendarmes français. L'espoir reste au cœur des deux sœurs et de leur maman, malgré tout.
- B. Le train toujours immobilisé laisse heureusement plus de temps pour que Dimitri, vivement intéressé, écoute la suite du témoignage de la vieille dame. Celle-ci raconte alors comment, épuisées, fatiguées et assoiffées, les familles juives arrivent enfin en gare de Pithiviers en ce mois de juillet 1942 et gagnent à pied le camp d'internement, entouré de barbelés et de miradors. Là, les hommes et les femmes occupent des baraques distinctes. Ils y trouvent des lits individuels garnis de paille, ainsi que des sanitaires. La vie s'organise autour des maigres repas de soupe aux choux avec quelques pommes de terre et des appels quotidiens sous le contrôle des gendarmes français. L'espoir reste au cœur des deux sœurs et de leur maman, malgré tout. Pour se reconforter, beaucoup de personnes prient.
- C. Le train toujours immobilisé laisse heureusement plus de temps pour que Dimitri, vivement intéressé, écoute la suite du témoignage de la vieille dame. Celle-ci raconte alors comment, épuisées, fatiguées et assoiffées, les familles juives arrivent enfin en gare de Pithiviers en ce mois de juillet 1942 et gagnent à pied le camp d'internement, entouré de barbelés et de miradors. Là, les hommes et les femmes occupent des baraques distinctes, au sol de terre battue, sans mobilier ni eau. C'est un déchirement pour les familles séparées. La vie s'organise autour des maigres repas de soupe aux choux et des appels quotidiens sous le contrôle des gendarmes français. L'espoir reste au cœur des deux sœurs et de leur maman, malgré tout, car elles sont ensemble et de plus, elles sont en France et non en Allemagne.

Lecture

Fiche élève 4

COMPÉTENCE VISÉE : comprendre l'information explicite et implicite d'un texte (chapitre 4)

1. *Puis ce fut le départ définitif « pour une destination inconnue ».* Comment faut-il comprendre l'usage des guillemets ? Savons-nous, aujourd'hui, ce qu'était cette destination ?
2. Quel est le comportement des gendarmes après que les prisonniers ont quitté la baraque voisine de celle d'Annette ?
3. Qu'en penses-tu ?
4. Peux-tu rapprocher ce comportement d'un comportement évoqué dans le chapitre précédent ?
5. Être séparé de quelqu'un c'est ne plus pouvoir le voir, l'entendre, le toucher. Comment ces sens sont-ils évoqués dans le chapitre 4 et notamment dans les pages 29 et 30 ?

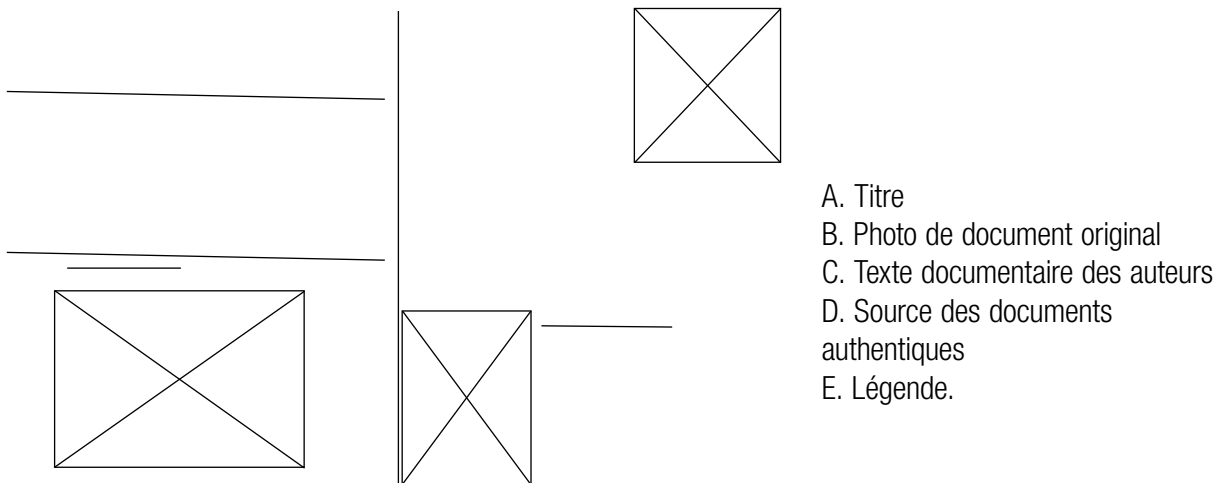
Le toucher Relève 2 indications exprimées en pages 29 et 30.	L'ouïe Relève 3 ou 4 indications sur les bruits que l'on entend.	La vue Relève 3 ou 4 détails marquant qui restent dans la mémoire d'Annette.

Lecture

Fiche élève 5 (A)

COMPÉTENCE VISÉE : comprendre un texte documentaire

1. On a reproduit ci-dessous un plan simplifié de la double page 68-69. Inscris à la place qui convient les lettres qui correspondent aux indications suivantes :



2. Observe la carte d'identité de la petite fille nommée Anny Horowitz. Quand cette carte d'identité a-t-elle été délivrée ?
3. Par qui a-t-elle été délivrée ?
4. Quelles indications figurent sur les deux tampons de la partie gauche ? (quelques lettres sont peu visibles mais tu peux reconstituer les mots).
5. D'où provient le document qui figure dans le coin en haut à droite de la page 69 ?
6. Dans quel journal la photo du bas de la page 69 a-t-elle été publiée ?
7. En page 69 figure une liste de mesures qui discriminent les Juifs (c'est-à-dire qui les traitent d'une manière différente du reste de la population). Classe ces mesures de discrimination dans le tableau ci-dessous. Parfois une mesure peut figurer dans plusieurs colonnes.

Les mesures qui « montrent du doigt » les Juifs et les isolent du reste de la population.	Les mesures qui les privent de liberté.	Les mesures qui volent les Juifs. (spoliation)

Lecture

Fiche élève 5 (B) - Niveau Collège

COMPÉTENCE VISÉE : comprendre un texte documentaire

1. Que nous apprend l'article du *Républicain du Loiret* ?
2. Dans quelle phrase le journaliste semble-t-il prendre parti et adopter le point de vue des Allemands ?
3. Comment le journaliste aurait-il pu écrire la fin de son article sans pour autant justifier le point de vue allemand ?
4. Indique si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

	VRAI	FAUX
Les décrets contre les Juifs en France ont été pris par les Allemands seulement.		
Pétain est le chef de l'État français instauré après la défaite de 1940.		
La première grande rafle dite du « billet vert » a eu lieu en mai 1941.		

Lecture

Fiche élève 6

COMPÉTENCE VISÉE : comprendre les modalités de la narration.

1. Observe la typographie du chapitre 1. Il est écrit avec des caractères _____ (comme tu peux les choisir avec un traitement de texte).
→ « *typographie : manière d'imprimer un texte, choix des caractères.* » Le Robert Junior
2. Quel changement observes-tu à la lecture du chapitre 2 ? Selon l'interlocuteur (prise de parole de Dimitri ou de la dame), selon qu'il s'agit de décrire les circonstances du voyage ou qu'on entre dans le témoignage de la dame, inscrie tes observations dans le tableau suivant.

Les caractères sont « droits » quand...	Les caractères sont en italique quand...

3. « La Dame » – dont le narrateur fait un personnage – existe-t-elle aussi dans la réalité ou bien est-elle un personnage de pure fiction ?
4. Qu'est-ce qui te permet de l'affirmer ?

5. Écrire pour mieux lire : Imagine que l'interlocuteur de la Dame soit une jeune fille. Trouve lui un nom, quelques caractéristiques et réécris à ta convenance le texte page 3 et 4 (voir ci-dessous). Tu peux imaginer qu'elle est pressée, comme Dimitri ou au contraire qu'elle arrive en avance etc.
« À l'intérieur de la dernière voiture, _____

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La dame leva la tête du dossier qu'elle consultait. »

6. À l'issue de cette activité d'écriture, penses-tu que Dimitri est plutôt un personnage inventé par le narrateur ou qu'il correspond à une personne réelle ?
7. Débat collectif : qu'est-ce qui est fictif dans le récit *Le dernier été des enfants à l'étoile* ?
Qu'est-ce qui correspond à une réalité historique et se trouve de l'ordre du témoignage ?

Lecture

Fiche élève 7 - Niveau primaire

COMPÉTENCE VISÉE : Apprendre à comprendre, rechercher l'information (chapitre 2).

TEXTE 1 : Relis attentivement l'extrait du chapitre 2, ci-dessous.

« Nous ne savions absolument pas où nous étions transportés, ni quand nous arriverions à destination. Des enfants pleuraient. L'ambiance était très lourde, très angoissante. La soif devenait difficilement supportable.

- *C'étaient des Allemands qui escortaient le train ?*

Après un silence, la Dame répondit d'une voix soudain affermie :

- Non, uniquement des policiers français en uniforme. Nous n'avions pas vu un seul Allemand depuis notre arrestation. En quelque sorte, cela nous rassurait un peu. De plus, comme nous étions partis de Paris par la gare d'Austerlitz, Maman nous dit que nous resterions en France. Nous savions en effet que des convois d'hommes juifs arrêtés auparavant à Paris étaient partis « vers l'Est », par d'autres gares. » (p.12)

Voici plusieurs questions portant sur cet extrait... Et nous te donnons les bonnes réponses !

Tu dois préciser dans la colonne de droite comment on a trouvé ces réponses.

- Si la bonne réponse est clairement inscrite dans le texte, tu noteras dans la colonne de droite : « la réponse est marquée dans le texte » et tu souligneras dans le texte les mots qui le prouvent.
- Si la bonne réponse est dans le texte mais qu'il faut la chercher dans plusieurs phrases et réfléchir, tu inscriras : « la réponse est dans le texte et dans ma tête » et tu expliciteras en quoi.
- Si on a des indices dans le texte mais qu'il faut les combiner avec ses connaissances et réfléchir, tu noteras également « la réponse est dans le texte et dans ma tête », même si ce cas de figure diffère quelque peu du cas précédent. Tu expliciteras en quoi.
- Si la réponse ne se trouve pas dans le texte, mais qu'elle fait appel à tes propres connaissances, tu noteras « la réponse est dans ma tête seulement ».

Questions	Bonnes réponses	Comment faire pour trouver ?
Qui escortait le train transportant les familles juives arrêtées ?	Le train était escorté par des policiers français.	
Où étaient partis les convois d'hommes juifs arrêtés auparavant ?	Ils étaient partis « vers l'Est », c'est-à-dire en fait en direction de l'Allemagne... pour une destination inconnue d'eux, mais qui suscitait beaucoup d'inquiétude.	
Qu'allait-il se passer pour ces hommes juifs et plus tard pour les familles juives déportées ?	La plupart allaient mourir dans les camps de concentration (et d'extermination) installés en Allemagne et à l'est de l'Allemagne, notamment à Auschwitz.	

Pourquoi la maman se trouve-t-elle un peu rassurée malgré tout ?	Elle est rassurée de ne pas avoir vu de soldat allemand et de plus, elle pense rester en France, ce qui paraît moins redoutable que de partir vers l'Est.	
Par quelle gare la maman et ses enfants étaient-elles parties ?	Leur convoi est parti de la gare d'Austerlitz à Paris.	
Pourquoi la maman pense-t-elle que le convoi restera en France ?	Elle pense que le convoi restera en France car il est parti de la gare d'Austerlitz (elle sait que les voies partant de cette gare ne vont pas vers l'Est mais vers le Sud et Sud-Ouest.)	

Souvent, un texte comporte des informations implicites (le texte n'explique pas tout) qu'il faut interpréter sans avoir l'assurance d'avoir raison.

- Comment peut-on comprendre que la Dame réponde d'une voix « soudain affirmée » à la question qui lui est posée ?

TEXTE 2 : Extrait du chapitre 3

« Aucune correspondance « officielle » n'était autorisée. Nous envoyions cependant des lettres à notre père et à la famille française de Maman, restée à Paris, en les faisant sortir par des gendarmes que nous rétribuions discrètement avec un billet de cinquante francs de l'époque. » (page 23)

	Réponses	La réponse se trouve explicitement dans le texte (A) ; je dois réfléchir en prenant des indices dans le texte (B) ; La réponse est dans ma tête seulement (C)
Les familles internées avaient-elles le droit d'envoyer du courrier à leur famille ?		
Que suggère le narrateur en employant l'adverbe « discrètement »		
Que faut-il penser de l'attitude des gendarmes ?		

2. Plus généralement, que faut-il penser du rôle de l'administration française (police et gendarmerie notamment) sous le gouvernement de Vichy ?
3. Le père est resté à Paris ainsi que la famille française de la maman des jeunes filles : Vrai ou Faux ? Quel indice orthographique te permet de répondre de manière certaine ?
4. Si le père ainsi que la famille française de la maman étaient tous à Paris, écris la phrase que l'auteur aurait dû écrire.

Lecture

Fiche élève 8

COMPÉTENCE VISÉE : comprendre un texte, notamment la chronologie d'un récit (chapitre 3).

1. Par quel signe la vieille dame comprend-elle que Dimitri souhaite entendre le récit de ses souvenirs ?
2. Remets en ordre chronologique les événements décrits dans le chapitre 3, des pages 20 à 23
 - a. Les gendarmes séparent les hommes des femmes et enfants.
 - b. Les familles arrivent à la gare de Pithiviers.
 - c. Un repas chaud (soupe au chou avec quelques pommes de terre) est servi aux prisonniers.
 - d. Sous le soleil de juillet, les familles marchent pour se rendre au camp de Pithiviers.
 - e. Tous les arrivants, hommes, femmes et enfants sont enregistrés.
 - f. Les arrivants s'installent dans les baraques qui leur sont réservées.

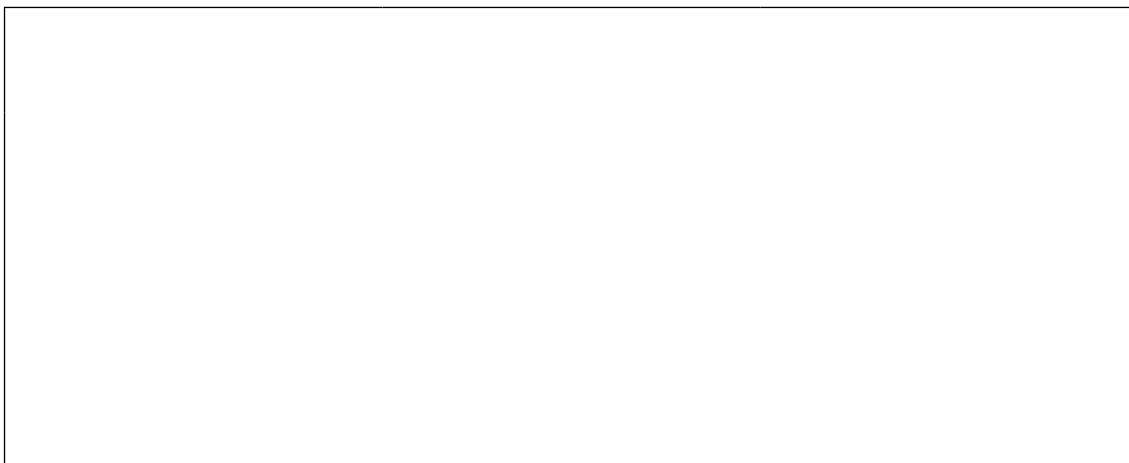
3. Exercice de closure (à partir d'un extrait page 20)

Les familles s'engagèrent à pied _____ une route, en direction de la _____. Les parents étaient très chargés. Les _____, fatigués, assoiffés, accablés de chaleur devaient _____ portés ou traînés. Beaucoup d'entre _____ pleuraient. Certains bagages étaient volumineux, tous _____ été faits à la hâte au _____ de l'arrestation.

4. Dessine le camp tel que tu peux l'imaginer à l'aide de la description donnée en page 21.

Souligne dans le texte que nous reproduisons ici tous les éléments qui doivent apparaître sur ton dessin.

« Un « vrai » camp tel qu'on pouvait l'imaginer entouré de barbelés, avec des miradors, sortes de guérites en hauteur qui dépassaient la clôture. Ces miradors étaient équipés de gros projecteurs. À l'intérieur du camp, il y avait une vingtaine de baraques en bois marron, alignées, séparées par des bandes d'herbe et une allée centrale. Les deux premières, avec le seul bâtiment en dur à côté, paraissaient être l'infirmerie. Il y avait aussi la baraque des cuisines. Le camp était divisé dans sa longueur par un rang de barbelés. Un grand hangar noir se dressait de l'autre côté des baraques. »



5. Compare ensuite avec le dessin d'un camarade et recherche si aucun élément ne contredit le texte.

Lecture

Fiche élève 9

COMPÉTENCE VISÉE : comprendre les informations explicites d'un texte (chapitre 6).

1. Quelle est cette promotion dont nous parle le titre du chapitre ?
2. Pourquoi Léon, Annette et sa sœur ont-ils été nommés à ces responsabilités ?
3. Relève dans le paragraphe suivant tiré de la page 35 les mots (adjectifs ou noms) ou expressions qui montrent le repli des enfants sur eux-mêmes.

Après avoir beaucoup pleuré, ils devinrent comme indifférents, apathiques, fermés à toute relation avec le monde extérieur. Ils n'avaient plus d'expression. Ils étaient d'une passivité étonnante.

4. Quelles sont les principales tâches dont Léon, Léa et Annette sont responsables ?
5. En quoi la scarlatine aurait-elle pu devenir un problème important
6. Relève dans le dernier paragraphe de la page 37 « Un cas de scarlatine... » tous les mots qui appartiennent au champ lexical de la maladie et des soins. Complète ce relevé par une recherche en groupe suivie d'une mise en commun.

Lecture

Fiche élève 10

OBJECTIF : élaborer le résumé du chapitre 6 « Proposition inattendue : Sous-chef de baraque à douze ans ! » à partir d'une liste d'informations.

- a. Commence par vérifier les informations de la liste suivante (une information est fausse).
- b. Barre les informations qui te paraissent secondaires et sélectionne les trois ou quatre informations qui te paraissent les plus importantes.
- c. Recopie ces informations en ajoutant des mots de liaisons ou en modifiant si besoin.
- d. Relis ton résumé à un camarade pour voir si ton texte se comprend bien.

1. Il ne restait plus aucun adulte pour s'occuper des jeunes enfants.
2. Les enfants les plus petits deviennent peu à peu passifs, comme indifférents.
3. Les enfants n'avaient pas de plaque d'identité sur eux et rien ne permettait de les reconnaître.
4. Beaucoup ne connaissaient pas leur nom et réagissaient à peine à leur prénom ou diminutif.
5. Les G... étaient une famille de trois garçons et d'une fille de seize ou dix sept ans.
6. La fille aînée était sourde et muette.
7. Le père avait été déporté le 31 juillet 1942 et la mère le 3 août comme la maman d'Annette.
8. Le frère aîné Léon venait souvent s'occuper de ses petits frères qui étaient dans la baraque d'Annette.
9. Un gendarme a inspecté la baraque et a nommé Léon « chef de baraque » et les deux jeunes filles (Annette et sa sœur) « sous-chefs de baraque » pour qu'ils aident les plus petits à l'alimentation et à l'entretien des petits.
10. Au début les petits refusaient de se nourrir.
11. Un cas de scarlatine s'est déclaré. Léon, Annette et sa sœur ont bien désinfecté la baraque avec de l'eau de Javel.
12. Une aide-soignante a donné de bons conseils.
13. Aucune contagion n'a eu lieu : il n'y a pas eu d'autres cas de scarlatine.
14. L'enfant qui avait eu la scarlatine est mort.

Lecture

Fiche élève 11

COMPÉTENCE VISÉE : comprendre un texte (chapitre 8 - Épilogue : Drancy)

1. Qu'appelle-t-on un épilogue ?
2. Drancy fit une impression sinistre sur les enfants. L'environnement n'est pas le même que celui de Pithiviers.
Quels sont les éléments semblables ? Quelles sont les principales différences ?
Aide-toi des descriptions pages 21 et 43 ainsi que des photographies qui figurent dans le dossier documentaire.

Éléments qui se ressemblent	Différences
<ul style="list-style-type: none">- La présence de barbelés et de miradors.- La présence de gendarmes français.	<ul style="list-style-type: none">- Pithiviers est à la campagne, au milieu des champs de blé alors que Drancy est en pleine ville, dans une cité sans végétation.- À Pithiviers les internés sont dans des baraques en bois ; à Drancy ils sont répartis dans les étages d'un grand immeuble.

3. Par quelle « chance extraordinaire » Annette et sa sœur Léa vont-elles être sauvées de la déportation ?
4. Si Berthe a pu sauver Annette et Léa du danger immédiat de la déportation, les deux fillettes ne sont pas pour autant libérées. Qui va alors les aider ? Et comment ?

LECTURE

Fiche élève 12

COMPÉTENCE VISÉE : Comprendre la chronologie d'un récit.
Faire des inférences sur la cohésion d'un texte à partir d'indices divers
(chapitre 8 – Épilogue : Drancy)

Lis l'extrait suivant :

Ce jour-là, à l'aube, nous avons entendu des cris, des pleurs, des vociférations d'hommes venant des étages voisins, puis des piétinements dans la cour, en bas de notre bloc. Dehors, dans la nuit, les très nombreux enfants formaient une masse impressionnante.

Un second départ était prévu le surlendemain, 19 août, pour les internés des trois escaliers restant dont nous faisons partie – en août 1942, il y avait à Drancy trois déportations par semaine, avec mille Juifs à chaque départ.

Depuis notre arrestation le 16 juillet, nous avons partagé le sort collectif des enfants. Mais, la veille de la déportation, notre destin personnel va diverger du leur : contrairement à tous les autres, de façon inespérée, nous avons échappé à la déportation !

Une seule date figure dans cet extrait, mais elle te permet de reconstituer la chronologie des événements.

1. Indique la date réelle qui correspond aux indicateurs suivants qui figurent dans cet extrait.

Ce jour-là	
Le surlendemain	
La veille	

Lorsque la cousine Berthe retrouve Léa et Annette, elle les sauve en les faisant changer de bloc (p.46)

« Prenez votre valise et suivez-moi. Il ne faut pas qu'on nous voie ! »

2. Peux-tu retrouver l'ordre des événements qui ont suivi, en remettant dans l'ordre les phrases suivantes. Aide-toi d'indices comme les majuscules, les marqueurs de temps, la ponctuation, les pronoms.
- Enfin, nous montons dans une « chambrée » de résidentes internées, non déportables dans l'immédiat.
 - Puis nous pénétrons dans un autre bloc.
 - Nous la suivons, interloquées, sans un mot. Nous descendons dans la cour vide. Nous nous engageons dans la galerie longeant tout le bâtiment en rasant le mur,
 - Celles-ci bénéficiaient d'installations moins rudimentaires.
 - Nous y retrouvons la mère de Berthe, la tante de Maman.

Lecture

Fiche élève 13

COMPÉTENCE VISÉE : Savoir relire un récit, coordonner des informations dispersées.

A. Le voyage de Dimitri et le temps du « récit racontant ».

Dimitri a rencontré la vieille dame à la gare d'Austerlitz, dans le compartiment où il s'est installé. Puis ils se sont séparés en arrivant à la gare des Aubrais à Orléans.

Le récit rapporté par la vieille dame a donc duré le temps de ce voyage.

1. Relève toutes les étapes du parcours de Dimitri, le temps approximatif passé par les voyageurs ainsi que les événements extérieurs qui ont marqué le trajet. Pour cela tu dois relire les chapitres 1 et 9 ainsi que des indications données en italique en page 37 (chapitre 6), au début du chapitre 7.
2. Corrige les nombreuses erreurs qui figurent dans le résumé suivant :

Le 14 juillet 2009, Dimitri quitte sa grand-mère de Poitiers pour se rendre à Muides-sur-Loire. Il prend d'abord le bus pour se rendre à la gare d'Austerlitz où il monte dans le train. Là il rencontre la vieille dame qui va lui raconter son histoire. Ils traversent la gare de Toury, mais avant la gare d'Étampes, la locomotive tombe en panne. Cette panne est réparée au bout de quinze minutes environ et le train redémarre. La gare d'Orléans n'est plus alors qu'à une heure de trajet. Arrivé en gare d'Orléans-les Aubrais, Dimitri quitte la vieille dame et part avec son amie, en scooter, à Muides-sur-Loire.

B. D'un chapitre à l'autre

L'arrivée des familles au camp de Pithiviers est ainsi décrite (chapitre 3 page 20) :

Les familles s'engagèrent à pied sur une route, en direction de la campagne. Les parents étaient très chargés. Les enfants fatigués, assoiffés, accablés de chaleur devaient être portés ou traînés. Beaucoup d'entre eux pleuraient. Certains bagages étaient volumineux, tous avaient été faits à la hâte au moment de l'arrestation. . .

Puis les enfants quittent ce camp pour rejoindre la gare d'où ils seront dirigés vers Drancy (chapitre 7, page 40)

Enfin, on franchit le portail grand ouvert du camp. Mais nous n'étions pas libres : des gendarmes nous accompagnaient. Sur le trajet du camp à la gare qu'on parcourut à pied, dans l'autre sens cette fois, les enfants avançaient, passifs, sages. Nous ne savions pas où l'on nous conduisait.

1. Relève en deux colonnes les mots qui décrivent les attitudes et les comportements des enfants. Quelles différences notes-tu d'un paragraphe à l'autre ?
2. Que s'est-il passé entre le moment de l'arrivée à Pithiviers et le moment du départ des enfants ?
3. Recherche au début du chapitre 6 une ou deux phrases qui donnent une explication à cet état des enfants et recopie ces phrases.

Rédaction

Fiche élève 14

COMPÉTENCE VISÉE : rédiger un dialogue (chapitre 5)

Rédaction : Tu trouveras ci-dessous une proposition de sujet.

1. Imagine le dialogue entre Annette qui projette une évasion et sa sœur. Tu t'aideras des informations contenues dans le chapitre 5, pages 33 et 34 et dont nous rappelons ci-dessous un bref extrait.

[...] Il n'était pas question que je m'évade sans ma sœur. Je lui en parlai donc, lui expliquai mon plan, l'emmenai de nuit voir la zone que je considérais comme possible pour passer à l'extérieur [...].

Pour t'aider, voici un début possible :

« - Léa, je ne veux pas que nous soyons séparées, alors j'ai eu une idée. _____ »

Rédaction

Fiche élève 15

COMPÉTENCE VISÉE : raconter un évènement vécu (chapitre 7)

Lors des fréquents arrêts du train qui conduit les enfants prisonniers de Pithiviers à Drancy, des cheminots découvrent l'horreur.

[...] Je me rappelle les paroles d'un de ces cheminots qui s'était hissé jusqu'à une des ouvertures pour voir ce qui se passait à l'intérieur : « Ce n'est pas possible : il n'y a que des mômes sur de la paille. » chapitre 7 (page 41).

1. Pour t'aider, relève dans le texte, pages 40 et 41, trois indications qui décrivent ou caractérisent le type de wagon où sont enfermés les enfants.
2. Le soir à la maison, ce cheminot raconte à son épouse ce qu'il a vu et ce qu'il a ressenti. Imagine son récit et leur dialogue.

Outils de la langue

Fiche élève 16

COMPÉTENCE VISÉE : Comprendre la formation des mots par dérivation.
Mieux connaître le champ lexical de la douleur.
Distinguer sens propre et sens figuré.

1. Face à tous ces petits enfants « abandonnés », Annette et Léa se sentent perdues. Elles ne savent comment faire face. Recopie les adjectifs qui traduisent cette idée dans les deux extraits ci-dessous.

Les petits pleuraient, je vous l'ai dit, et nous, les « grands », [...], nous ne savions pas quoi faire, nous étions totalement démunis. (p.32)
Ma sœur et moi étions complètement désemparées devant la détresse des autres... (p.35)

.....
.....
Avec quel préfixe ces mots ont-ils été construits ?

2. Le vocabulaire de la douleur, surtout morale, est très utilisé par les auteurs, comme on le voit dans les chapitres 4 et au-delà. Relève au moins cinq mots (noms ou adjectifs) qui l'évoquent. (p.31, 32, 35).

-
.....
.....
3. En t'aidant si tu le souhaites d'un dictionnaire, recherche, pour chacun des verbes déchirer, arracher et brûler un exemple qui exprime le sens le plus courant de ces mots (sens propre) et un qui traduit la douleur morale qui correspond au sens figuré.

	Sens propre	Sens figuré (qui traduit ici la douleur morale)
Brûler		
Arracher		<i>Un même exemple peut suffire.</i>
Déchirer		

Outils de la langue

Fiche élève 17

COMPÉTENCE VISÉE : Repérer les mots grammaticaux (pronoms, déterminants personnels) qui désignent des personnages.
Effectuer des transformations.

1. Place dans les colonnes de droite les mots écrits en gras, selon le personnage qu'ils désignent.

Écris dans les colonnes ci-contre les mots qui désignent	Léon, Annette et sa sœur	L'aide-soignante	L'enfant malade
Un cas de scarlatine se déclara dans la baraque. [...] Nous considérons qu'un risque important de contagion existait. Léon, ma sœur et moi partîmes tous les trois à l'infirmerie où l'on demanda ce qu' on pouvait faire pour éviter la contagion.			
L'aide-soignante qui se trouvait là nous conseilla de prendre une lessiveuse, de la remplir d'eau de javel et d'en répandre le contenu par terre dans la baraque.			
Le gosse atteint de scarlatine fut quant à lui transféré à l'infirmerie.			
Peut-être fut- il ensuite hospitalisé. Nous n'eûmes plus de ses nouvelles.			

2. Dans la phrase suivante, que désignent les pronoms soulignés ?

L'aide-soignante qui se trouvait là nous conseilla de prendre une lessiveuse, de la remplir d'eau de javel et d'en répandre le contenu par terre dans la baraque.

la (la remplir) : _____

en (d'en répandre) : _____

3. Réécris le texte ci-dessous comme si Annette était la seule à assumer les tâches.

Nous assumions nos tâches comme nous le pouvions. Il y avait tant à faire. En plus de la distribution de nourriture, nous étions responsables de l'entretien et, par exemple, nous utilisions de la sciure pour éponger les diarrhées sur le sol.

.....

Outils de la langue

Fiche élève 19 - Chapitre 1 (CM2-Collège)

OBJECTIF : Saisir les nuances de sens portées par les temps du verbe.

1. Observe les deux paragraphes suivants. À quel temps sont les verbes soulignés ? Quelle différence de sens perçois-tu entre les deux propositions ?

Extrait du texte, page 6	Autre choix d'écriture
« Plus qu'une demi-heure, pensa Dimitri, et ce sera la gare des Aubrais. Émilie <u>devrait</u> m'y attendre. »	« Plus qu'une demi-heure, pensa Dimitri, et ce sera la gare des Aubrais. Émilie m'y <u>attendra</u> .
Elle les <u>conduirait</u> à Muides-sur-Loire avec la 2CV que son grand-père lui avait offerte.	Elle les <u>conduira</u> à Muides-sur-Loire avec la 2 CV que son grand-père lui avait offerte. »

Outils de la langue

Fiche élève 20 - Chapitre 4 (CM-Collège)

Le vocabulaire des émotions.

1. Fais un relevé des mots et expressions qui expriment la douleur :
2. Parmi ceux-ci, lesquels te paraissent exprimer la douleur la plus forte ?
3. La disparition progressive.

« Puis ce fut le départ définitif « *pour une destination inconnue* ». Ultime vision d'une silhouette qui franchissait les barbelés intérieurs du camp, vers le hangar noir. [...] Maman ne fut plus qu'une silhouette difficile à distinguer dans la masse humaine où elle se fondait désormais. [...] C'est la dernière vision que je conserverai d'elle. Celle qu'elle aura gardée de nous sera celle de deux fillettes à l'étoile. [...] Ses filles désormais seules. Se retrouveraient-elles un jour ? » pages 28 à 30

- Relève les mots (adjectifs, adverbess notamment) qui évoquent le caractère irrémédiable de la disparition.
- Combien de fois le « hangar noir » est-il mentionné dans ce chapitre 4 ? Quel effet cela provoque-t-il ?
- Complète l'extrait suivant. On a écrit le verbe « conserver » au présent. Mets le verbe de la deuxième phrase au futur.
« C'est la dernière vision que je conserve d'elle. Celle qu'elle _____ de nous est celle de deux fillettes à l'étoile... »
- Compare avec la phrase du texte. À quel temps est conjugué le verbe garder ? (celle qu'elle aura gardée de nous)

Outils de la langue

Fiche élève 21

COMPÉTENCE VISÉE : Comprendre la composition des mots dérivés à l'aide de préfixe et de suffixe.

Nous avons relevé dans le récit les phrases suivantes, respectivement dans les pages 23, 32 et 41 :

« Nous avons dû ... essayer de dormir dans un bruit intolérable. »
 « Mais j'ai conservé le souvenir de journées interminables... »
 « Les odeurs étaient insupportables. »

1. Les adjectifs intolérables, interminables, insupportables ont été « fabriqués » de la même manière. Ils peuvent se décomposer en trois parties. Complète la liste ci-dessous.

___ / _____ / _____
 ___ / _____ / _____
 ___ / _____ / _____

Entoure d'un double trait l'élément qu'on appelle le préfixe. Qu'exprime ce préfixe ?

Écris les verbes qui fournissent le radical.

Entoure d'un trait simple le suffixe.

2. Remplis le tableau ci-dessous en commençant par retrouver le mot du texte à la page indiquée. Ne cherche pas à remplir les cases grisées.

Verbe	Noms		Adjectifs	
Tolérer	Tolérance	Intolérance	Tolérable	Intolérable
Terminer	Terminaison		Terminable	Interminable
Supporter			Supportable	Insupportable
				p.2 (dédicace d'Annette)
				p.19
				p.45
			p.46	
			p.47	

Outils de la langue

Fiche élève 22 - niveau école-collège

OBJECTIF : Comprendre les valeurs des temps du verbe (école –collège).

Le roman témoignage de Philippe Barbeau et Annette Krajcer utilise fréquemment les temps du passé comme l'imparfait, le passé simple, le plus-que-parfait ainsi que les nuances de sens qu'apporte le conditionnel présent et passé. Nous allons observer ces usages à partir du texte des auteurs.

À notre arrivée, le camp nous parut vide. En fait, nous ignorions encore que, la veille, tous les hommes juifs internés là depuis plusieurs mois, avaient été déportés directement « vers l'Est ». (p. 21)

Relève les verbes conjugués et indique à quel temps ils sont conjugués.

Sur l'axe ci-dessous, nous avons placé le moment de l'énonciation. Situe à l'aide d'un petit trait vertical « nous ignorions » ainsi que « avaient été » déportés. Cette dernière action a déjà été accomplie au moment où les familles arrêtées pénètrent dans le camp de Pithiviers.



Réécris cette phrase en commençant par :

« À notre arrivée, le camp nous paraît vide. En fait,
..... »

Pourquoi faut-il également changer « la veille » ?

Dans le paragraphe ci-dessous, souligne les verbes conjugués et indique à quels temps ils sont conjugués

« À l'appel des noms, un gendarme regroupa les mères figurant sur la liste devant notre baraque (...) Nous les vîmes s'éloigner, dirigées vers le hangar noir, comme les hommes du précédent départ. Nous, les enfants, restâmes à attendre de l'autre côté de la rangée de barbelés intérieurs. Quelques temps après, les mères revinrent vers nous. Nous étions séparés d'elles par les barbelés. Maman, ma sœur et moi restâmes ainsi, debout, en plein soleil... » (p.29)

- Réécris au présent de l'indicatif les verbes conjugués du paragraphe précédent (passage au présent de narration).

« À l'appel des noms, un gendarme regroupe les mères... ..
..... »

- Souligne les verbes conjugués dans ce paragraphe et classe-les dans le tableau ci-dessous en remplaçant le sujet par le pronom sujet qui convient.

« Ainsi, l'idée de tenter une évasion germa peu à peu dans mon esprit. Le soir, en allant aux tinettes, proches de la baraque, je remarquai dans la clôture un endroit où il n'y avait qu'un seul rang de barbelés. De plus, ce même endroit échappait aux faisceaux lumineux des projecteurs qui balayaient le camp pendant la nuit : cette zone restait ainsi dans l'ombre. » (p.33, haut de page)

Verbes à l'imparfait	Verbes au passé simple
	- Elle germa.

Le texte continue ainsi :

« Adolescentes de petite taille, ma sœur et moi pourrions réussir à passer par là, sous les barbelés, sans être vues. Une fois dehors, nous pourrions nous cacher dans les blés drus, pas encore moissonnés, qui avoisinaient le camp, découdre notre étoile et tenter un retour sur Paris par un moyen quelconque. » (p.33)

Dans ces phrases, un nouveau temps apparaît. Relève les trois verbes conjugués. Indique leur infinitif et le temps auquel ils sont conjugués.

- _____
- _____
- _____

Pourquoi l'auteur n'a-t-il pas écrit :

«[...] ma sœur et moi pourrions réussir à passer par là [...] Une fois dehors, nous pourrions nous cacher [...]» ?

- Annette et sa sœur sont nommées sous-chefs de baraque et, à ce titre, elles ont un certain nombre de tâches à effectuer.

« Nous assumions nos tâches comme nous le pouvions. Il y avait tant à faire. En plus de la distribution de la nourriture, nous étions responsables de l'entretien et, par exemple, nous utilisions de la sciure pour « éponger » les diarrhées sur le sol. »

Réécris ce texte comme si Annette avait été seule.

« »

Outils de la langue

Fiche élève 23 - niveau collège

OBJECTIF : Comprendre les valeurs des temps du verbe (école –collège).

Le roman témoignage de Philippe Barbeau et Annette Krajcer utilise fréquemment les temps du passé comme l'imparfait, le passé simple, le plus-que-parfait ainsi que les nuances de sens qu'apporte le conditionnel présent et passé. Nous allons observer ces usages à partir du texte des auteurs.

- a. « Plus qu'une demi-heure, pensa Dimitri, et ce sera la gare des Aubrais. Émilie devrait m'y attendre. » (p.6)
b. « De temps en temps, il jetait un œil à la dérobée sur sa voisine. La dame aurait pu être une de ses grands-mères... » (p.5)
c. « Sans la chute malencontreuse de mon étoile, je ne vous aurais pas soufflé mot de ce qui m'est arrivé... » (p.18)
d. « Le jeune homme se doutait que la suite serait plus poignante. » (p.27)

1. Donne l'infinitif des verbes soulignés.
2. Quel est le mode et le temps du verbe souligné dans la phrase a ? Quelle nuance de sens apporte-t-il ?
3. Réécris cette phrase en considérant la présence d'Émilie comme absolument certaine.
« Plus qu'une demi-heure, pensa Dimitri, et _____ »
4. Réécris la phrase b en commençant par :
« De temps en temps, il jette un œil à la dérobée sur sa voisine. La _____ » ...
5. Réécris la phrase c en commençant par « Si » et en utilisant le verbe « tomber » :
Tu modifieras également le temps du verbe.
« Si _____, je ne vous aurais pas soufflé mot de ce qui m'est arrivé. »
« _____, je ne vous soufflerais pas mot de ce qui m'est arrivé »

Complément - Outils de la langue

Fiche élève 24 (Collège)

Je m'entraîne

Voici un extrait de Mérimée, écrivain français du XIX^e siècle.

Relevez les plus-que-parfaits, les passés simples et les imparfaits de l'indicatif

1. Justifiez l'emploi de ces temps.

La mort du cerf

Le cerf s'était d'abord lancé au milieu d'un étang, d'où l'on avait eu quelque peine à le débusquer. Plusieurs cavaliers avaient mis pied-à-terre et, s'armant de longues perches, avaient forcé le pauvre animal à reprendre sa course. Mais la fraîcheur de l'eau avait achevé d'épuiser ses forces. Il sortit de l'étang haletant, tirant la langue et courant par bonds irréguliers. Les chiens au contraire semblaient redoubler d'ardeur. À peu de distance de l'étang, le cerf, sentant qu'il lui devenait impossible d'échapper par la fuite, parut faire un dernier effort et, s'acculant contre un gros chêne, il fit bravement tête aux chiens.

Mérimée, *Chronique du règne de Charles IX*

Voici un extrait des *Misérables* de Victor Hugo.

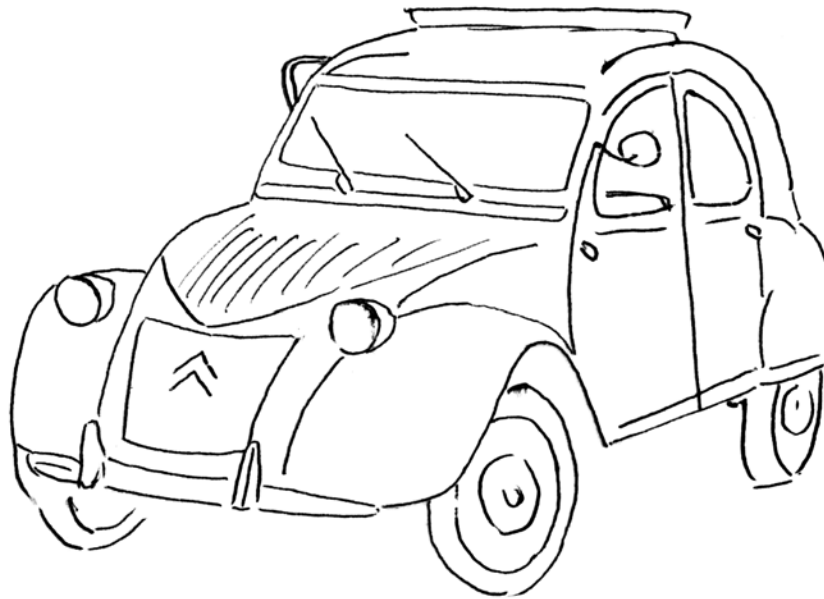
1. Relève les verbes conjugués et indique leur temps.
2. S'agissant du conditionnel, précise la nuance de sens qu'il recouvre.

« Il paraît que, tout en allant faire quelques provisions pour le souper, madame Magloire avait entendu dire des choses en divers lieux. On parlait d'un rôdeur de mauvaise mine ; qu'un vagabond suspect serait arrivé, qu'il devait être quelque part dans la ville et qu'il se pourrait qu'il y eût de méchantes rencontres pour ceux qui s'aviseraient de rentrer tard cette nuit-là... On l'avait vu arriver par le boulevard Gassendi et rôder dans les rues à la brune. Un homme de sac et de corde, avec une figure terrible. »

Victor Hugo, *Les Misérables*, tome 1, chapitre 2

Complément - Lecture, écriture

Fiche élève 25 - Une 2CV pour rêver le monde.

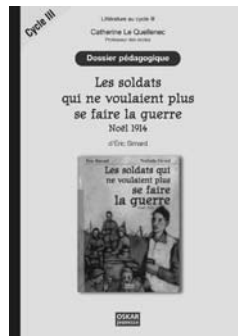


1. Voici la 2CV d'Émilie. Le chapitre 9 cite une des phrases écrites sur la carrosserie par Émilie.
Recopie cette phrase et indique par une flèche l'endroit où elle est inscrite. Colorie la 2CV comme il convient.
2. Collège : Fais une recherche de maximes dans des recueils au CDI ou sur internet et, parmi celles que tu comprends bien, sélectionnes-en quelques unes que tu inscrirais volontiers sur ta 2CV imaginaire.

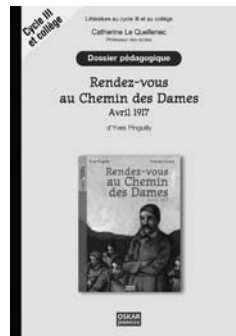
Les guides de l'enseignant



La femme noire qui refusa de se soumettre
Rosa Parks
d'Éric Simard
ISBN : 978-2-3500-0246-0



Les soldats qui ne voulaient plus se faire la guerre
Noël 1914
d'Éric Simard
ISBN : 978-2-3500-0271-2



Rendez-vous au Chemin des Dames
Avril 1917
d'Yves Pinguilly
ISBN : 978-2-3500-0276-7



Les sanglots longs des violons...
de Violette Jacquet-Silberstein et Yves Pinguilly
ISBN : 978-2-3500-0334-4



Nuit de folie au musée
Pharaon s'amuse
de Viviane Koenig
ISBN : 978-2-3500-0371-9



Une grève chez Pharaon ?
de Viviane Koenig
ISBN : 978-2-3500-0396-2



Jours de folie au musée
La déesse du Nil se venge
de Viviane Koenig
ISBN : 978-2-3500-0468-6



Vent de folie au musée
Léa et la momie
de Viviane Koenig
ISBN : 978-2-3500-0632-1



La bande à Bonnot contre les brigades du Tigre
de Stéphane Descornes et Christophe Lambert
ISBN : 978-2-3500-0420-4



Les enfants d'Irena Senderowa
de Catherine Le Quennec
ISBN : 978-2-3500-0484-6



Histoire de France
de Bernard Gallent
ISBN : 978-2-3500-0576-8



Muscha
de Xavier Rothéa
ISBN : 978-2-3500-0741-0

Publié par Oskar éditeur
21, avenue de la Motte-Picquet
75007 Paris - France
Tél. : +33 (0)1 47 05 58 92 / Fax. : + 33 (0)1 44 18 06 41
E-mail : oskar@oskarediteur.com
Site Internet : www.oskarediteur.com

Dossier pédagogique réalisé par Raymond Richelot
Mise en page : Cécile Chatelin

© Oskarson, 2011
ISBN : 978-2-3500-0771-7
Dépôt légal : Octobre 2011
Imprimé en Europe
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse